



## Modalités d'usages et de gestion de territoires à fonctions multiples en France

### Mission d'échange – Madagascar – Niger - France

*Sur des territoires français à vocations forestières, pastorales, agricoles à forts enjeux environnementaux sous diverses modalités de gestion (Communes, Syndicat intercommunal, Commission syndicale, Parc naturel...)*

Rapport préliminaire

Déplacements en Régions  
Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur,  
Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées  
du 13 au 28 octobre 2010



*Johann HUGUENIN,  
Cirad département Environnements & Sociétés*

*avec la collaboration de  
Amadou OUMAROU,  
Ndriana RAZAFINDRATOVO  
Missionnaires de l'UR BSEF du Cirad*

*Montpellier le 10 novembre 2010*



Niger

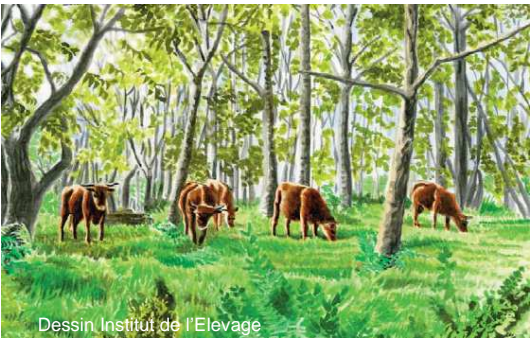


Madagascar

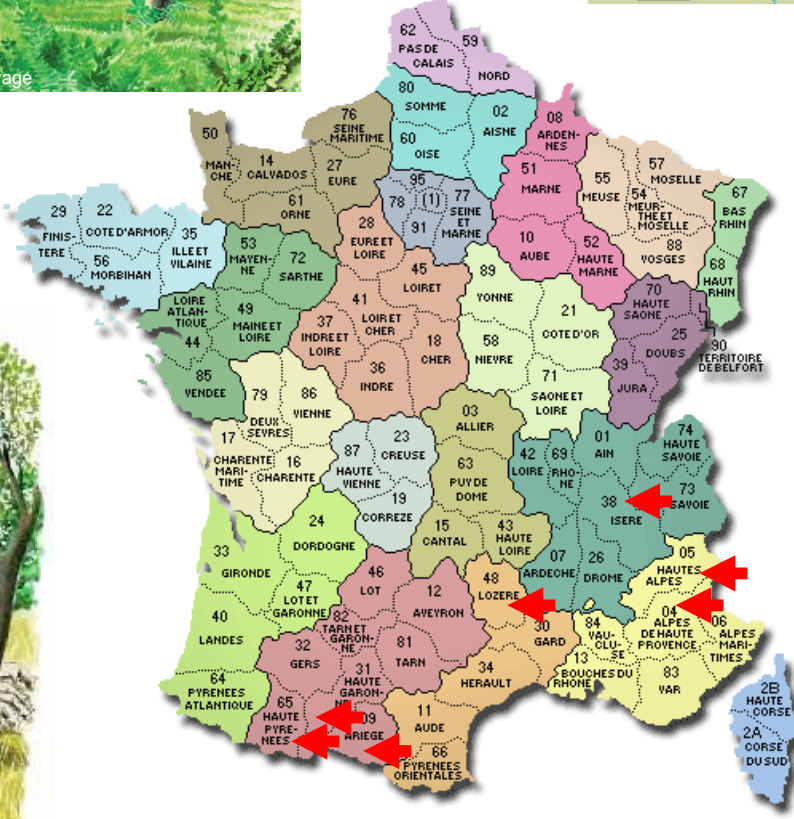


Cliché J. Huguenin

France carte du relief



Dessin Institut de l'Elevage



Cliché J. Huguenin



Dessin Institut de l'Elevage

La mission s'est déroulée dans les départements français suivants :

- 04 Hautes-Alpes, Région Provence Alpes Côte d'Azur
- 05 Alpes-de-Haute-Provence, Région Provence Alpes Côte d'Azur
- 09 Ariège, Région Midi-Pyrénées
- 31 Haute-Garonne, Région Midi-Pyrénées
- 38 Isère, Région Rhône-Alpes
- 48 Lozère, Languedoc-Roussillon
- 65 Haute-Pyrénées, Région Midi-Pyrénées



Cliché CRPF

# Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont organisées localement les visites, les exposés, conférences et débats.

Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui nous ont accueillies, fait visiter leur exploitation, territoire, commune...

Par ordre chronologique de nos visites :

**En Isère**, au festival du film Pastoralismes et Grands Espaces<sup>1</sup> et aux Rencontres Internationales du Pastoralisme<sup>2</sup>, deux évènements organisés par la FAI, Fédération des Alppages de l'Isère<sup>3</sup>.

Nous tenons tout particulièrement à remercier la direction de la FAI<sup>4</sup> : Mr. Yves Raffin et Bruno Caraguel, ainsi que toute l'équipe de la FAI : Mélanie Gounon, Pierre Julien Cournil, Véronique Bordel, Véronique Savioz, Jean Marie Davoine, Christophe Moulin.

Pour l'accueil du site (commune des Adrets) et les débats lors de la rencontre internationale, nous remercions : Jean Picchioni, président de l'association Pastoralismes du monde, maire des Adrets.

Lors de ces journées nous avons pu échanger avec de nombreuses personnes qui ont été très intéressées par la démarche de notre mission. Nous pensons notamment à André Marty qui travaillait à l'IRAM<sup>5</sup> ; Bernard Toutain qui travaillait au Cirad<sup>6</sup> ; Anne Marie Martin, réalisatrice de film documentaire ; Patrick Fabre, Directeur de la Maison de la Transhumance ; Djamel Fodil, agronome, Algérie ; Mohamed Harkousse, agronome, Maroc ; Bruno Msika, éditeur ; Dominique Narbou de l'ADEM<sup>7</sup>, Drôme, gestion forestière et pastorale...

**En Région PACA, Provence Alpes Côte d'Azur**, nous avons été reçu à Manosque, siège technique du CERPAM<sup>8</sup> : Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage.

Nous remercions Mr. Jean-Pierre Legeard<sup>9</sup>, Directeur du CERPAM pour nous avoir retracer l'évolution des collaboration de gestion entre les différentes activités (surtout forestières, pastorales, chasse) depuis trente ans. Nous avons pu aussi aborder les outils juridiques pour partager en commun des territoires. Il a été abordé aussi avec le responsable des études du CERPAM, Mr. Laurent Garde, Ecologue, que nous remercions aussi fortement, les délicates questions de gestions sous contraintes de mesures environnementales sous formes de "directives".

Nous avons prolonger notre visite en région PACA en allant à Gap où travaille aussi un agent du CERPAM : Mr. Simon Vieux. Il nous a reçu avec Mme Muriel Della-Vedova, chargée de mission agriculture du Parc National des Ecrins<sup>10</sup> que nous remercions pour la très instructive discussion. Nous avons pu apprécier les niveaux d'intégration dans les programmes d'action entre le pastoralisme, le forestier, l'agriculture, dans des cadres et procédures de mesures environnementales.

---

<sup>1</sup> Web page → <http://www.alppages38.org/spip.php?rubrique19>

<sup>2</sup> Web page → <http://www.alppages38.org/spip.php?rubrique14>

<sup>3</sup> Web site → <http://www.alppages38.org/>

<sup>4</sup> FAI : Fédération des Alppages de l'Isère → <http://www.alppages38.org/spip.php?rubrique22>

<sup>5</sup> IRAM : Institut de Recherche et d'application des Méthodes → <http://www.iram-fr.org/>

<sup>6</sup> CIRAD, Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement → <http://www.cirad.fr/>

<sup>7</sup> Association pour le Développement de l'Economie Montagnarde, Drôme

<sup>8</sup> Web site → <http://www.cerpam.fr/index1.html>

<sup>9</sup> Monsieur Legeard est aussi Président de l'Association Française de Pastoralisme (AFP) → <http://www.pastoralisme.net/>

<sup>10</sup> Web site → <http://www.ecrins-parcnational.fr/>



**En Lozère, en Cévennes**, nous avons été très cordialement accueilli au sein d'un groupe de formation sur l'évolution forestière en Cévennes en fonction des différentes utilisations et gestion du territoire.

Ce groupe était constitué de forestiers Algériens en formation à L'institut Agronomique de Méditerranéen de Montpellier (IAMM<sup>11</sup>). Nous remercions donc vraiment les responsables de cette formation de deux jours sur le terrain : Mme A. Cobacho (IAMM) et Mr. J.-P. Chassagny<sup>12</sup>, administrateur du Parc National des Cévennes. Nous tenons à souligner l'accueil de toutes les personnes qui nous présenté leurs activités notamment : Loïc Molines du CRPF, Denis Gal agriculteur, Stéphan Granier, Directeur du Syndicat Mixte...

**En Pyrénées centrales (Ariège, Haute Garonne, Haute Pyrénées)**, nous avons bénéficié d'une organisation d'importance réalisée en peu de temps.

Nous remercions vivement les responsables de cette organisation : Mr. Bruno Besche-Commenge, ADDIP<sup>13</sup>, Marion Aguilhon ADDIP & ASPAP<sup>14</sup>, Marie Lise Broueilh, ASPP<sup>15</sup>.

Au cours des cinq jours nous avons pu rencontrer de très nombreux acteurs en charge de la gestion des territoires collectifs et privés ainsi que de filières. Parmi eux certains étaient élus soit auprès de collectivités territoriales, de syndicats ou chambres professionnels. Nous remercions toutes ces personnes pour leur disponibilité, leurs explications et leur accueil. Nous pensons notamment à Jean-Paul Métaillié (Dir Rech Cnrs), Sarah Fichot l'ACAP<sup>16</sup>, Francis Talazac UPRA / OS, Francis Ader Eleveur (Elu Ch ag 31), Alexandre Forel, Ingénieur, Conseiller Pastoral de la Ch Ag 31, Louis Dollo, journaliste ; Pascal Valentin, ONF ; Jean-Marie Dupont, conseiller municipal à Betpouey, Ingénieur aménagement territorial ; Bernard Souberbielle, Maire de Betpouey, Vice Président du Parc National des Pyrénées ; Raymond Bayle, président de la CSVB (Commission Syndicale de la Vallée de Barège) ; Laurent Crampe, éleveur en AOC Barèges-Gavarnie, Président de la Commission agrément des carcasses AOC Barèges-Gavarnie ; Magali et Roger Chanaud, exploitants agri ; Carine et Alain Costes exploitants agri, Maryse Founaud exploitante agri ; Pascale Fossat, journaliste réalisatrice de documentaire ; Alain Escafre, Conseil Général du Ministère de l'Agriculture, Jean-Baptiste Larzabal, zootechnicien...



Cliché J. Huguenin



Cliché J. Huguenin

<sup>11</sup> Web site → <http://www.iamm.fr/>

<sup>12</sup> Monsieur Chassagny a travaillé à l'Inra, il est également administrateur de l'AFP et à l'association "Forêt Méditerranéenne"

<sup>13</sup> Association pour le développement durable de l'Identité des Pyrénées

<sup>14</sup> l'Association pour la sauvegarde du patrimoine d'Ariège-Pyrénées.

<sup>15</sup> Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Pyrénéen Hautes-Pyrénées

<sup>16</sup> Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées

## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Remerciements   | 03 |
| Table des matières  | 05 |
| Note de Synthèse  | 07 |
| Isère : Festival du film Pastoralisme et Grands Espaces<br>Rencontres Internationales du Pastoralisme<br>FAI, Fédération des Alpes de l'Isère | 09 |
| Région PACA, CERPAM & Parc National des Ecrins<br>Manosque, CERPAM  | 11 |
| Gap, CERPAM & Parc des Ecrins   | 14 |
| Lozère, RLR, Parc National des Cévennes,  | 16 |
| Histoire et perspectives du Parc des Cévennes   | 16 |
| Causse Méjan,   | 16 |
| Forêt cévenole col de FontMort  | 17 |
| Vallée du Galeizon  | 18 |
| Pyrénées Centrales  | 20 |
| Feu, histoire des paysages des Pyrénées et écobuage   | 20 |
| Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées   | 23 |
| UPRA/OS Pyrénées Centrales  | 25 |
| Territoire d'altitude de Luchon   | 26 |
| Concept de "Maison" en Pyrénées Centrales   | 27 |
| Territoire et Viande ovine : AOC Barèges Gavarnie   | 28 |
| Abattoir de Luz-Saint-Sauveur   | 29 |

|  |    |
|--|----|
| Commission syndicale de la vallée de Barèges               | 31 |
| Gestion et aménagement forestier en vallée de Barèges      | 32 |
| Histoire et signification de l'AOC BG                      | 33 |
| Exploitation en bovin laitier pour fromagerie              | 33 |
| Territoire de parcours et viande bovine                    | 34 |
| De l'herbe des parcours à l'assiette                       | 34 |
| Elevage bovin extensif et vente directe                    |    |
| Projection et débat à Toulouse du film "La peau de l'Ours" | 34 |
| Rencontre de collègues du CIRAD                            | 36 |
| Références bibliographiques                                | 37 |



Amadou Oumarou et Ndriana Razafindratovo, Chambre d'Agriculture de Foix  
Cliché J. Huguenin

## Note de Synthèse

Cette mission s'inscrit dans le cadre du projet GESFORCOM (Gestion forestière communale et communautaire).

### Présentation générale du projet GESFORCOM

La décentralisation politique et la dévolution de la gestion forestière de l'Etat aux communautés locales sont en cours depuis une dizaine d'années au Mali, au Niger et à Madagascar, le projet facilitera l'établissement d'une démarche comparée cohérente et de liens entre ces deux processus. Il organisera la recherche concertée, entre communes et communautés locales, des modalités d'une gestion durable, soutenue et rentable des ressources forestières de six territoires communaux répartis dans ces trois pays. Ces modèles de gestion communautaire durable des forêts seront élaborés dans le cadre communal et fondé sur l'exploitation et la valorisation par de petites entreprises locales des produits forestiers ligneux et non ligneux...

Cf. sites, Url : <http://www.gesforcom.eu/> - <http://www.cirad.bf/fr/gesforcom.php>

Et document à télécharger à : <http://www.cirad.bf/doc/gesforcom-mdg.pdf>

Les porteurs du projet général ont souhaité permettre à des responsables locaux d'apprécier la problématique de gestion collective de territoires multifonctionnels autre que les leurs pour leur apporter un recul et profondeur vis-à-vis de leur situation.

Il a été retenu que la visite de plusieurs régions de France pouvait être pertinent. Ainsi une première mission a concerné Messieurs Amadou OUMAROU du Niger et Ndriana RAZAFINDRATOVO de Madagascar qui sont partenaires de projets de gestion partagée des espaces à vocation forestière, à fonctions multiples (pastorale, agraire...), avec des enjeux environnements. L'objet des modalités de gestion collective de ces espaces s'inscrit dans une volonté de réguler de façon communautaire l'usage des ressources tout en cherchant à renforcer la résilience des milieux.

Les collègues du Cirad qui participent au projet GESFORCOM dans ces deux pays sont rattachés à l'Unité de Recherche BSEF Biens et Services des Ecosystèmes Forestiers tropicaux. Ils ont organisé une mission de visites, découverte et d'études pour Amadou Oumarou et Ndriana Razafindratovo pendant tout le mois d'octobre 2010 à travers plusieurs régions ayant des vocations forestiers et pastorales sous fortes contraintes environnementales.

L'Unité de Recherche BSEF maintient de nombreux contacts avec l'Unité de Recherche Systèmes d'Elevage et produits animaux du Cirad. C'est la raison pour laquelle il a été demandé à l'unité élevage de bien voir guidé nos collègues du sud, une partie du mois d'octobre 2010 (13-28), dans différents massifs pastoraux de France où se retrouvent les problèmes de stratégies croisées pour le développement territorial à vocation multiples (Forestier, élevage, environnement).

Il a été proposé à Johann HUGUENIN, Chercheur au Cirad à cette Unité systèmes d'élevage, est également administrateur au Conseil d'Administration de l'AFP<sup>17</sup> (Association Française de Pastoralisme) de prendre en charge pendant deux semaines l'organisation de cette mission de terrain. Cela a pu se réaliser grâce à la grande réactivité des collègues qui travaillent dans différents massifs pastoraux à vocation multiples. Il a donc pu être demandé à plusieurs personnes de référence dans différents massifs de faire découvrir des situations locales originales et contrastées à nos collègues du sud.

---

<sup>17</sup> Site Web de l'AFP → <http://www.pastoralisme.net/>



#### Titres et fonctions de Messieurs Amadou Oumarou et Ndriana Razafindratovo

- Mr. Amadou Oumarou, forestier (Aménagement forestier) est Coordonnateur du projet GESFORCOM Niger, rattaché à la Direction Générale des Eaux et Forêts du Niger. Voir la page Web → <http://www.cirad.bf/fr/anx/gesforcom-ner.php>  
Voir document à télécharger à : <http://www.cirad.bf/doc/gesforcom-ner.pdf>
- Mr. Ndriana Razafindratovo, ingénieur agro-alimentaire et contrôleur forestier, est Chef de service promotion des bio-énergies et valorisation des produits forestiers et responsable thématique Contrôle forestier décentralisé du projet COGESFOR – FFEM. Il exerce sous la Direction Générale des Forêts de Madagascar. Voir la page Web → <http://www.cogesformada.org/>  
Voir document à télécharger à : <http://www.cirad.bf/doc/gesforcom-mdg.pdf>

Comme cela avait été demandé il a été possible d'avoir des approches territoriales et de filières à différents niveaux. Ainsi il a été possible de voir des exploitants (forestiers, agricoles, d'élevages) des structures englobantes au sens organisme (syndicats, groupements, Parcs...) et au sens spatiale (commune, communauté de communes, commissions syndicales, Parcs nationaux...).

Reste à savoir si cette expérience permettra aux deux missionnaires du sud de retenir des éléments qui leur seront parus pertinents où source de reformulation de la leur propre problématique. Ils ont d'ailleurs eu à exposer leur travail ainsi que leurs contraintes rencontrés. Cela a déjà été le cas la rencontre internationale en Isère, puis bien souvent lors de tables rondes. La verbalisation de leur vécu dans un tout autre milieu permet parfois de mieux percevoir ses propres problèmes.

Les retours du terrain après notre passage s'avèrent globalement très positifs. Car ce type d'échange permet à tous de se sentir dans une communauté de réflexion bien au-delà des frontières. La richesse des discussions a souvent été très appréciées et dans de nombreux massifs il a été évoqué qu'une telle expérience devrait être renouvelée.

#### La coordination d'ensemble de la mission a été assurée par :

- Pierre Montagne, Agro-économiste, UR Cirad BSEFt
- Philippe Karpe, Juriste, UR Cirad BSEFt
- Johann Huguenin, Agroécologue, UMR Cirad/Inra/SupAgro SELMET
- Christian Fargeot, Forestier, UR Cirad BSEFt

UR : Unité de Recherche ;

UMR : Unité Mixte de Recherche

BSEFt : Biens et Services des Ecosystèmes Forestiers tropicaux

SELMET : Systèmes d'Élevages en Milieux Méditerranéens et Tropicaux

CIRAD *la recherche agronomique pour le développement* : → Site Web : <http://www.cirad.fr/>

CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement



Bruno Besche-Commenge ADDiP, Alexandre Forel ChAg31, Amadou Oumarou et Ndriana Razafindratovo, Marion Aguilhon ADDIP & ASPAP  
Territoire pastoral et forestier de Luchon-superbagnères. Cliché J. Huguenin



# IXème Festival du Film "Pastoralismes et Grands Espaces"

## IXèmes Rencontres Internationales du Pastoralisme

Du 13 au 16 octobre 2010

Festival du Film Pastoralismes et Grands Espaces

<http://www.alpages38.org/spip.php?rubrique19>

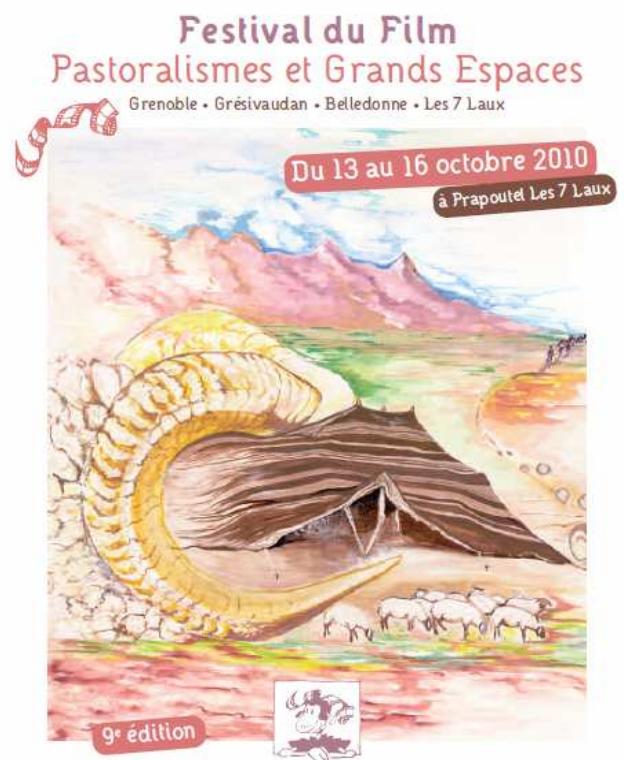
Films visionnés → [http://www.alpages38.org/IMG/pdf/catalogue\\_2010\\_BD.pdf](http://www.alpages38.org/IMG/pdf/catalogue_2010_BD.pdf)

Programme → [http://www.alpages38.org/IMG/pdf/prog\\_fest10.pdf](http://www.alpages38.org/IMG/pdf/prog_fest10.pdf)

Notre séjour, frais d'hébergement et de restauration ont été pris en charge par la FAI (Fédération des Alpes de l'Isère) et le Festival. Nous tenons à remercier Yves Raffin, Directeur du festival et Bruno Caraguel Directeur de la FAI.



Autour d'Éliane Giraud et de Jean Picchioni, les membres du jury visionneront dix-sept films traitant des racines mêmes de notre civilisation... Le DL/Ph. G.



Le 13 octobre : ouverture du Festival au CRDP de Grenoble  
Du 14 au 16 octobre : projections gratuites  
au Village Tourista Vacances "Les Ramayes" aux 7 Laux

### Le Jury :

- Luc Gétéreau, réalisateur, FRANCE – Président du Jury
- Bernard Toutain, chercheur en pastoralisme au CIRAD (en retraite), FRANCE
- Patrick Fabre, Directeur de la Maison de la Transhumance, FRANCE
- Djamel Fodil, Ingénieur en Agronomie, chef de service formation et communication au HCDS, ALGERIE
- Gaukhar KONUSPAYEVA, chercheur et traductrice, KAZAKHSTAN
- Anne Marie Martin, Réalisatrice, FRANCE
- Marie-Thérèse FOULQUIER, éleveuse de Brebis, membre de l'Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois (AVEM), FRANCE
- Sylviane Neuenschwander-Gindrat, Réalisatrice et Ethnologue, SUISSE
- Claude Gloeckle, Vice-président associé aux équipements culturels de la Communauté de Communes le Grésivaudan, FRANCE
- Mohamed Harkousse, Ingénieur Agronome, Directeur provincial de l'agriculture, MAROC

Lors de la ½ journée (vendredi 15/10 au matin) de présentations et débats sur pastoralisme du monde et aléas climatiques, Ndriana RAZAFINDRATOVO (missionnaire pour le Cirad de Madagascar) et Amadou OUMAROU (missionnaire pour le Cirad du Niger) ont exposé la situation de leur terrain.

Le neuvième Festival du film Pastoralismes et grands espaces s'est donc ouvert hier soir à Grenoble pour se poursuivre trois jours durant au village vacances "Les Ramayes" de Prapoutel Les Sept-Laux.

Comme tous les deux ans, dix-sept films vont se disputer les faveurs d'un jury international (Algérie, France, Kazakhstan, Maroc, Suisse) composé de dix professionnels du cinéma et du pastoralisme, présidé par Luc Gétéreau et chargé d'attribuer un Grand Prix du festival, un prix spécial du jury, un prix Louis-Guimet, un prix coup de cœur du jury et, éventuellement, un prix de la meilleure image.

Le public, bien évidemment convié à ces projections dont l'entrée sera libre, décernera fort logiquement le... prix du public.

Mais Pastoralismes et grands espaces, ce n'est pas que du cinéma, si l'on ose s'exprimer ainsi...

Lancé et toujours porté par la Fédération des alpages de l'Isère, dont l'ancien directeur, Yves Raffin, a pris aujourd'hui cette manifestation en main, le festival accueillera les neuvièmes Rencontres internationales du pastoralisme consacrées cette année à un "plaidoyer pour un code pastoral" décliné autour du thème "pastoralismes et aléas climatiques".

Ses travaux, chers à Jean Picchioni, l'autre père du festival, qui préside l'association Pastoralismes du monde, s'appuieront sur les observations, les constats et les recherches effectués au Sénégal, en Algérie, au Maroc, au Niger, au Mali et en France.

Forts du concours de notre confrère Pierre Ostian, officiant au poste de délégué général du festival, Jean Picchioni, Yves Raffin et Bruno Caraguel, qui dirige désormais la Fédération des alpages de l'Isère, peuvent en outre se targuer du soutien de la Région Rhône-Alpes, initié et maintenu par Éliane Giraud, la présidente du Parc naturel régional de Chartreuse voisin.

Et ce soutien-là pourrait bien connaître prochainement des prolongements insoupçonnés...

par Philippe GONNET le 14/10/2010 Dauphine.com

L'équipe de la FAI nous a présenté le Plan pastoral territorial qui relève d'une politique publique régionale volontariste de la Région Rhône Alpes, voir au lien : <http://www.rhonealpes.fr/255-les-espaces-pastoraux.htm>

## Principales personnes rencontrées :

Bruno Caraguel, Dir. Fédération des Alpages de l'Isère (FAI)

Email: [bruno.caraguel@alpages38.org](mailto:bruno.caraguel@alpages38.org)

Web: <http://www.alpages38.org/spip.php?rubrique22>

Yves Raffin ex FAI, Dir. Festival du Film Pastoralismes et Grands Espaces

Email : [yves.raffin@alpages38.org](mailto:yves.raffin@alpages38.org)

Web : <http://www.alpages38.org/spip.php?rubrique19>

Pierre Julien Cournil, FAI,

Email: [pierrejulien.cournil@alpages38.org](mailto:pierrejulien.cournil@alpages38.org)

Web: <http://www.alpages38.org/spip.php?rubrique22>

Jean Picchioni Président de Pastoralisme du Monde

Email: [jean.picchioni@orange.fr](mailto:jean.picchioni@orange.fr)

Web : [www.alpages38.org](http://www.alpages38.org)

André Marty, Chargé d'études IRAM (Institut de recherche et d'application des méthodes),

Email : [iram@iram-fr.org](mailto:iram@iram-fr.org)

Web: <http://www.iram-fr.org/>

Guillaume Lebaudy, Ethnologue EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Email : [g.tell@yahoo.fr](mailto:g.tell@yahoo.fr) [g.tell@yahoo.fr](mailto:g.tell@yahoo.fr)

Web: <http://idemec.univ-provence.fr/spip.php?article143> / <http://www.ehess.fr/fr/>

Patrick Fabre, Dir. Maison de la Transhumance de St Martin de la Crau

Email : [patrick.fabre2@aliceadsl.fr](mailto:patrick.fabre2@aliceadsl.fr) / [mdt@transhumance.org](mailto:mdt@transhumance.org)

Web: <http://www.transhumance.org/>

Pascal Grosjean, Délégué National Pastoralisme et Loup, Ministère de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt.

Email : [pascal.grosjean@agriculture.gouv.fr](mailto:pascal.grosjean@agriculture.gouv.fr)

Web : <http://draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/>

Anne-Marie Martin, Ethnologue & Réalisatrice de films

Email : [anmarimartin@webvds.com](mailto:anmarimartin@webvds.com)

Web: [http://www.museum.agropolis.fr/pages/savoirs/entre\\_2\\_feux/](http://www.museum.agropolis.fr/pages/savoirs/entre_2_feux/)

# Lundi 18 octobre 2010 Région PACA

## Lundi matin à Manosque au siège technique du CERPAM

CERPAM : Centre d'Etude et de Réalisation Pastorale Alpes-Méditerranées

Web site : <http://www.cerpam.fr/index1.html>

Le CERPAM est une association "loi 1901" à but non lucratif. Il fédère la profession agricole avec ses principaux partenaires de la gestion des espaces naturels et de la recherche. Il regroupe les 6 Chambres d'Agriculture départementales de Provence Alpes Côte d'Azur et la Chambre Régionale d'Agriculture, le syndicalisme agricole (FRSEA, CRJA), la Mutualité agricole, des organisations d'éleveurs (Groupements de producteurs, Groupements pastoraux), les organismes forestiers (CRPF, ONF), des collectivités locales (Union régionale des Communes Forestières), des gestionnaires environnementaux (Parc Naturel régional du Lubéron) et des Instituts de Recherche (INRA, CEMAGREF). Le Conseil d'Administration du CERPAM rassemble la plupart des représentants de ces organismes adhérents.

Sa mission est de concevoir, mettre au point et diffuser des méthodes d'élevage économiquement viables, qui s'appuient sur l'utilisation optimum et durable des ressources pastorales et sylvopastorales et qui puissent contribuer à la gestion agri-environnementale des espaces naturels pâturés (protection des massifs forestiers contre l'incendie, conservation des milieux ouverts et des structures paysagères, gestion écologique du patrimoine floristique et faunistique,...).

### Discussion avec :

⇒ Jean-Pierre Legeard, Directeur du Cerpam, [cerpam.manosque@wanadoo.fr](mailto:cerpam.manosque@wanadoo.fr)

⇒ Laurent Garde, Dr en Ecologie Responsable Sc. Du Cerpam, [lgarde@cerpam.fr](mailto:lgarde@cerpam.fr)

CERPAM - Route de la Durance / 04100 MANOSQUE

Tél : 04 92 87 47 54 / Fax: 04 92 72 73 13

### Points abordés :

Histoire de la structure, collaboration avec les services forestiers et de l'environnement, mandat de la structure (Etudes et expérimentations sur le pastoralisme, vulgarisation - appui aux professionnels et élaborations d'outils de médiations), problématique d'embroussaillage et écobuage, prospective sur le développement intégré et durable de la régions avec la place et fonction de l'élevage.

Nous nous sommes particulièrement intéressés aux aspects organisationnels et juridiques pouvant être utilisé par les éleveurs comme par exemple la convention pluriannuelle de pâturage ou d'exploitation.

► La convention pluriannuelle d'exploitation, encore appelée bail pastoral, apparaît comme un moyen permettant d'encourager la mise à disposition temporaire d'espaces à vocation pastorale. Les espaces pastoraux jouent un rôle à la fois économique, environnemental et social. Majoritairement localisés en zone de montagne, mais aussi dans la région méditerranéenne et dans les zones humides et marais salants du littoral, ces espaces contribuent à la qualité des paysages et la diversité biologique.



► Cette convention a été rendue plus accessible par la loi du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux.

Depuis cette loi, les conventions pluriannuelles de pâturage ne sont plus limitées aux seules zones de montagne. Cette disposition lève les freins qui, dans de nombreux départements, avait rendu le développement des conventions de pâturage quasiment impossible.

Par ailleurs, la procédure de mise en œuvre du bail pastoral a été simplifiée, notamment en terme de fixation du loyer et de durée du contrat, afin d'offrir davantage de sécurité aux parties.

► Cette convention présente de nombreux avantages pour le propriétaire foncier qui souhaite mettre en valeur ses terres.

Le bail pastoral permet au bailleur de confier, sous certaines conditions, l'entretien de ses terres à un agriculteur sans se soumettre aux contraintes liées au statut du fermage. En conséquence, les relations entre les parties sont moins contraignantes : durée du contrat moins longue, absence de renouvellement de plein droit du bail...

De plus, contrairement au contrat de vente d'herbe, il est possible de prévoir la réalisation de travaux d'aménagement, d'équipement ou d'entretien des parcelles louées.

Par ailleurs, les terres peuvent être louées à d'autres preneurs, y compris à des fins non agricoles. Le preneur ne dispose pas d'une jouissance exclusive et continue des lieux.

Cette convention permet un usage alterné des terres louées tout au long de l'année : activité pastorale, puis activité touristique par exemple.

► De son côté, bien qu'il ne bénéficie pas des avantages liés au statut du fermage, l'exploitant peut y trouver l'intérêt d'une exploitation libre et sécurisante.

Par cette convention, l'exploitant n'utilise le site que lorsqu'il en a besoin, par exemple pour faire pâturer ses animaux, ou exploiter les terres dans le cadre de certaines cultures saisonnières.

Il bénéficiera par ailleurs de loyers plafonnés, ainsi que d'une réglementation sécurisante lui permettant de se prémunir contre la reprise précipitée des terres louées par le bailleur, et ainsi d'éviter toute pénalité prévue par la réglementation communautaire sur les aides. Sur ce point, le preneur pourra librement négocier le renouvellement tacite du bail pastoral.

► Le bail pastoral s'adresse à un large public.

Les conventions pluriannuelles de pâturage peuvent être conclues entre personnes physiques, mais également avec des personnes morales, qu'il s'agisse d'une commune, d'une société agricole, d'une association foncière agricole ou encore d'une association foncière pastorale.

Pour en savoir plus voir à ce lien : <http://www.e-guidesjuridiques.com/product.php?id=60>

### **Le CERPAM fédère la profession agricole avec ses principaux partenaires de la gestion des espaces naturels et de la recherche.**

Il regroupe les 6 Chambres d'Agriculture départementales de Provence Alpes Côte d'Azur et la Chambre Régionale d'Agriculture, le syndicalisme agricole (FRSEA, CRJA), la Mutualité agricole, des organisations d'éleveurs (Groupements de producteurs, Groupements Pastoraux), les organismes forestiers (CRPF, ONF), des collectivités locales (Union régionale des Communes Forestières), des gestionnaires environnementaux (Parc Naturel régional du Lubéron) et des Instituts de Recherche (INRA, CEMAGREF). Le Conseil d'Administration du CERPAM rassemble la plupart des représentants de ces organismes adhérents.

Moyens et Missions : Le CERPAM dispose d'une équipe de 9 ingénieurs et techniciens, dont 7 basés sur chacun des départements de la région en association avec les Chambres d'Agriculture départementales. Leur mission est de concevoir, mettre au point et diffuser des méthodes d'élevage économiquement viables, qui s'appuient sur l'utilisation optimum et durable des ressources pastorales et sylvopastorales et qui puissent contribuer à la gestion agri-environnementale des espaces naturels pâturés (protection des massifs forestiers contre

l'incendie, conservation des milieux ouverts et des structures paysagères, gestion écologique du patrimoine floristique et faunistique,...).

#### Actions :

##### Expérimentations et références

- Études des milieux pastoraux, de leur niveau de productivité, de leur valorisation par l'animal, de leur réponse aux techniques d'amélioration.
- Conception de schémas d'aménagement et de méthodologie d'expertises multi usages, en partenariat avec les gestionnaires d'espaces naturels.
- Mise au point d'itinéraires techniques de gestion pastorale appropriés aux milieux pâturés, aux systèmes d'élevage utilisateurs et aux enjeux environnementaux rencontrés.
- Test et mise au point d'équipements pastoraux innovants
- Evaluation de l'impact économique et environnemental des nouvelles pratiques pastorales

##### Etudes et expertises

- Diagnostics territoriaux et conduite des plans d'aménagement et de gestion des espaces naturels à l'échelle d'un massif, d'une commune ou d'une unité pastorale, en partenariat avec les propriétaires, les gestionnaires et les usagers.
- Evaluation et élaboration de propositions liées à l'avancée des politiques de l'élevage, de l'aménagement du territoire et de l'environnement, en zones méditerranéenne et montagnarde.

(retour en haut de page)

#### Appui technique et développement

- organisation des éleveurs et des territoires pastoraux pour une gestion collective ou individuelle des unités de pâturage.
- Diffusion des acquis sur la modernisation des pratiques pastorales
- Appui à la définition et à la réalisation des travaux d'amélioration et d'équipements pastoraux.
- Mise en oeuvre d'opérations groupées de service : héliportage en alpages, brûlages dirigés.
- Contribution à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des dispositifs de contractualisation de la gestion agri-environnementale des espaces naturels par les activités d'élevage.
- Mobilisation et aménagement de territoires en collaboration avec les collectivités publiques en soutien aux projets de créations et d'installation d'exploitations d'élevage.

#### Financeurs :

L'action du CERPAM bénéficie du concours financier du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur , de l'Etat, de l'Union Européenne, des Conseils Généraux, des collectivités locales, des Chambres d'Agriculture.

## Lundi après-midi à Gap terrain de collaboration entre le CERPAN et le Parc des Ecrins

Parc National des Ecrins → site Web : <http://www.ecrins-parcnational.fr/>

Discussion sur la gestion optimale des parcours du parc en fonction des attentes zootechniques et des orientations environnementales comme celles de préserver les ressources en pratiquant des pâtures de nettoyage de zones pouvant s'embroussailler.

**Un alpage est un territoire de montagne assez vaste pour accueillir un troupeau constitué de plusieurs centaines de moutons (800 à 3000 ovins) ou de 100 à 300 bovins pendant tout l'été.**

L'enclos (réalisé avec des filets) couvre 1/4 d'ha pour un troupeau de moins de 1200 brebis et 1/2 ha pour un troupeau plus important. En alpage le pâturage s'organise par grandes périodes d'environ un mois pendant lesquelles le troupeau utilise des parties du territoire que l'on appelle les quartiers.

Chaque quartier correspond en principe à un étage de végétation où l'herbe est à maturité au moment où le troupeau y pâture. Situés en bas de l'alpage, les quartiers précoces sont utilisés jusqu'à la fin juillet.

Le troupeau monte ensuite sur les quartiers d'août et en fin d'estive le troupeau pâture des mélézins ou des ubacs plus froids sur lesquels l'herbe est restée fraîche. Le plus souvent il n'y a pas de vrai quartier de fin d'estive, le troupeau utilise alors les quartiers précoces où il consomme l'herbe restante et les repousses. Selon la forme générale de l'alpage et le dénivelé, la taille relative des quartiers précoces et des quartiers d'août varie beaucoup : un alpage de forme concave possèdera un quartier précoce plutôt réduit et le quartier d'août sera vaste alors que pour un alpage de forme convexe ce sera l'inverse.

De plus la forme de l'alpage détermine souvent la qualité ou plus spécialement l'attractivité du pâturage ; les formes concaves possèdent une végétation plus attractive que les formes convexes. Le berger doit faire preuve d'un grand savoir faire pour éviter les différences de consommation de l'herbe en modulant sa technique de gardiennage.

Afin d'optimiser la consommation de la ressource, le troupeau n'exploite pas la totalité du quartier en même temps. Le berger construit des circuits de pâturage correspondant au territoire pâture par le troupeau au cours d'une journée. Ces circuits se répètent plusieurs jours de suite, leur organisation dépend du relief, des possibilités d'abreuvement et de la précocité des espèces herbacées présentes.

Un circuit de pâturage quotidien associe plusieurs « secteurs » délimités par des obstacles naturels difficiles à franchir (ravins, barres de rocher ou torrent) et par le modelé de l'alpage qui induit un axe de déplacement préférentiel pour le troupeau. C'est un schéma classique qui souffre dans le détail de nombreuses variantes comme la météo, la disponibilité du berger, etc ...

Cf. fiche à l'Url :

[http://www.institut-montagne.org/ori-oai-search/notice.html?id=institut-montagne-ori-wf-1-69147&format=dc\\_id&printable=true](http://www.institut-montagne.org/ori-oai-search/notice.html?id=institut-montagne-ori-wf-1-69147&format=dc_id&printable=true)

### Exemple de fiches techniques :

"Gestion des alpages du parc national des Écrins Enjeux écologiques et pastoraux",

Cf. fiche à ce lien : [http://www.ecrins-parcnational.fr/telechargements/doc\\_download/51-pastoralisme-gestion-des-alpages-enjeux-ecologiques-et-pastoraux.html](http://www.ecrins-parcnational.fr/telechargements/doc_download/51-pastoralisme-gestion-des-alpages-enjeux-ecologiques-et-pastoraux.html) ;

Autres fiches techniques à cette Web page :

[http://www.ecrins-parcnational.fr/component/docman/cat\\_view/116-dossiers-techniques/87-les-fiches-techniques.html](http://www.ecrins-parcnational.fr/component/docman/cat_view/116-dossiers-techniques/87-les-fiches-techniques.html)



### **Personnes rencontrées :**

- ⇒ Muriel Della-Vedova, Chargé de mission en agriculture au Parc National des Ecrins.  
Email : [muriel.della-vedova@ecrins-parcnational.fr](mailto:muriel.della-vedova@ecrins-parcnational.fr) Tél : 04 92 40 20 10
- ⇒ Simon Vieux, Ingénieur écopastoraliste du Cerpam. Email : [svieux@cerpam.fr](mailto:svieux@cerpam.fr)

CERPAM s/c de la Chambre d'Agriculture / 8 ter rue capitaine De Bresson - 05000 GAP  
Tél : 04 92 52 53 12 / Fax: 04 92 52 84 71

A été abordé notamment la charte en cours pour le Parc des Ecrins, ont été expliqués les objectifs pour le "coeur du Parc" et les orientations pour la zone d'adhésion.

<http://www.ecrins-parcnational.fr/la-charte/lavant-projet.html>

Nous avons aussi discuté des intérêts et limites des contrats d'ajustement des pratiques pastorales dans le cadre des documents d'objectifs Natura 2000. Et plus largement sur le pastoralisme dans les espaces protégés de la Région PACA.

Documents à voir sur le sujet ➔ lien :

[http://www.arpe-paca.org/docs/infos/docs/20080117\\_Pastoralisme.pdf](http://www.arpe-paca.org/docs/infos/docs/20080117_Pastoralisme.pdf)

Fiche de présentation de Natura 2000 en Hautes Alpes

[http://www.hautes-alpes.pref.gouv.fr/actualites/natura2000\\_hautes-alpes.pdf](http://www.hautes-alpes.pref.gouv.fr/actualites/natura2000_hautes-alpes.pdf)

Docob de Natura 2000 dans les Hautes Alpes téléchargeable à :

[http://www.ddaf05.agriculture.gouv.fr/article.php3?id\\_article=98](http://www.ddaf05.agriculture.gouv.fr/article.php3?id_article=98)

Exemple de fiche technique "Nardaies et pratiques pastorales", lien Web : [http://www.ecrins-parcnational.fr/telechargements/doc\\_download/55-pastoralisme-nardaies-et-pratiques-pastorales.html](http://www.ecrins-parcnational.fr/telechargements/doc_download/55-pastoralisme-nardaies-et-pratiques-pastorales.html)

Voir également la présentation ppt "Impact des modes de gestion forestière sur la biodiversité au sein du Bassin versant de Gap Chaudun (Hautes Alpes) à ce lien :

[http://www.gip-ecofor.org/docs/biodiversite/colloque\\_decembre\\_04/34Rameau.ppt#1](http://www.gip-ecofor.org/docs/biodiversite/colloque_decembre_04/34Rameau.ppt#1)

Concernant la Charte forestière des Hautes Alpes télécharger une fiche à ce lien :

[http://www.mtda.fr/client/projet/public/CFT/Verso\\_fiches\\_toutes\\_1.pdf](http://www.mtda.fr/client/projet/public/CFT/Verso_fiches_toutes_1.pdf)

### **Document de référence sur les Chartes forestières :**

Rey-Giraud G., Chauvin C., Dereix C., Despr's F., Gaillard P., Galibert A., Lenglet M., Malau A., Plan J., Poss Y., 2007 Charte forestière de territoire Éléments de méthode. Entreprise Territoire & Développement. La Chapelle-Montligeon, ISBN 978-2-914600-23-1, 118 p.

[http://www.reseaurural.fr/files/Charte\\_Forestiere\\_de\\_territoire\\_-\\_Elements\\_de\\_methode.pdf](http://www.reseaurural.fr/files/Charte_Forestiere_de_territoire_-_Elements_de_methode.pdf)

## Mardi 19 & Mercredi 20 octobre 2010 en Cévennes

Ces deux journées ont pu avoir lieu grâce à Anne Cobacho de l'IAMM (Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier) et Jean-Paul Chassany (Administrateur du Parc des Cévennes) co-organisateurs d'un programme de formation pour un groupe de 18 ingénieurs forestiers algériens pour les journées du 19 & 20 octobre 2010 dans les Cévennes. Ces organisateurs ont bien voulu que nous nous joignons gracieusement à leur formation.

L'IAMM offre en ligne de nombreux documents, voir à ce lien :

<http://ressources.ciheam.org/util/search/series.php?langue=fr>

Centre de documentation du Parc des Cévennes : <http://www.cevennes-parcnational.fr/Access-directs/Centre-de-documentation-et-d-archives-a-Genolhac>

### **Mardi matin 19/10 Florac (Lozère, 48)**

Au CAC (Centre d'Accueil des Cévennes), Présentation de l'histoire du Parc des Cévennes par Jean-Paul Chassany, membre du Conseil d'Administration du Parc des Cévennes (Chercheur économiste à la retraite de l'Inra) <http://www.cevennes-parcnational.fr/>

**Remarque** : la veille de notre arrivée dans les Cévennes nous avons regardé le film suivant : "Aigoual le forêt retrouvée" réalisé par Marc Khamne

Au cours du XIXème siècle, dans les Cévennes, l'équilibre entre la population et son milieu naturel est rompu. Les industries, le surpâturage des moutons, ont réduit les forêts de l'Aigoual à une peau de chagrin. Avec l'érosion, les violentes pluies d'équinoxe (épisodes cévenols) ne tardent pas à provoquer des inondations qui ruinent les vallées. Il faudrait reboiser mais comment ? La population est contre, les techniques ne sont pas au point, les crédits sont insuffisants.

Deux hommes : le forestier Georges Fabre de l'administration des Eaux et Forêts, et le botaniste Charles Flahault, vont de 1875 à 1913 symboliser l'épopée d'un reboisement que des centaines d'habitants vont finalement accompagner. Profitant de la RTM, loi sur la restauration des terrains de montagne, 68 millions d'arbres seront plantés qui vont aboutir à la création d'une forêt de 16.000 hectares.

Un siècle plus tard, l'ONF et le Parc National des Cévennes gèrent ensemble cette nouvelle et jeune forêt qui semble plantée-là " de toute éternité ". Entre les nécessités de la production et celles de la protection de l'environnement et de sa biodiversité, l'équilibre entre l'homme et la nature reste un travail de tous les jours.

Voir Web page → <http://marckhamne.free.fr/Aigoual.htm>

### **Visites sur le terrain :**

#### **Mardi après-midi 19/10**

En zone Causse Méjean, visite d'une exploitation agricole pratiquant l'élevage ovin (500 têtes) et l'exploitation forestière avec des terrains en sylvopastoralisme. Nous avons été reçu par Mr. Denis Gal Exploitant au hameau de Buffre, commune de Hures-la-Parade. Il nous a présenté l'histoire de son exploitation de son élevage et surtout de la commune dont il a été le maire. Sur le Causse Méjean consulter les liens suivants :

<http://www.causse-mejean.net/> / <http://causse-mejean.ifrance.com/>

A Consulter : Etienne *et al.*, 2010 et 2002 ; Jaudon *et al.*, 2009 ; Lepart J., 2010.

Nous avons été accompagné par Loïc Molines du CRPF (Centres Régionaux de la Propriété Forestière) nous a présenté :

- ⇒ Les exploitations sylvicoles et sylvopastorales de l'exploitation de Mr. Gal.
- ⇒ Un groupement forestier familial de 1.600 ha dont la gérante participe à la commission forestière du Parc des Cévennes (Commune de Hures-la-Parade).

L. Molines nous a également exposé les rôles et fonctions du CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière) Cf. <http://www.crpf-lr.com/CRPF.htm> .

Revue à consulter :

- *Forêt Méditerranéenne* → <http://www.foret-mediterraneenne.org/>
- *Les nouvelles Feuilles Forestières* ; dernier n° → n°103, sept. 2010 du CRPF Languedoc-Roussillon <http://www.crpf-lr.com/telechargement/NFF/NFF103.pdf>

### **Mercredi matin 19/10 en forêt cévenole**

Visite du Col FontMort avec le responsable forestier de l'ONF qui nous a expliqué les modalités de gestion de la forêt suivant les contraintes de l'ONF et du Parc des Cévennes. La gestion de la forêt locale en traitement irrégulier a été présentée comme une approche convergente entre économie et écologie.

Les enjeux actuels de la gestion forestière en Cévennes sont multiples : économiques, écologiques, paysagers... Pour cette raison, le parc national des Cévennes souhaite promouvoir le traitement irrégulier sur son territoire. L'étude des avantages et des inconvénients du traitement ainsi que du contexte et des spécificités locales justifie la rédaction d'un plan d'action pour le développement du traitement irrégulier. Les actions doivent être orientées vers les besoins immédiats des acteurs locaux : l'apprentissage des modalités de la gestion irrégulière, la transmission de ces connaissances et l'aides à la réalisation d'actions concrètes engagées dans ce sens.

[http://docpatrimoine.agroparistech.fr/IMG/pdf/memoires/FIF/fif17moline\\_rapport.pdf](http://docpatrimoine.agroparistech.fr/IMG/pdf/memoires/FIF/fif17moline_rapport.pdf)

#### **Le Plan de Fontmort et la Can de Barre**

Comme la Can de l'Hospitalet, le Plan de Fontmort forme une accalmie miraculeuse dans la tempête des pentes cévenoles. Il déroule des horizons souples de dos arrondis, vestiges de la " pénéplaine anté-triasique ", formée il y a 240 à 200 millions d'années et mise au jour par l'érosion qui a supprimé sa couverture de terrains secondaires. Au-dessus se surajoutent, aux environs de Barre-des-Cévennes, des tables calcaro-gréseuses caractéristiques : Can de Barre, Causset, Can des Combes, Can Noire. Le ruisseau de Malzac creuse en douceur ces reliefs, et l'ensemble forme ainsi un paysage morphologique et géologique original, différent à la fois de la Can de l'Hospitalet, entièrement calcaire en surface et très aplanie, et des pentes raides et sévères des valats et des serres Cévenoles schisteuses.

Parcouru par la Draille du Languedoc, le secteur du Plan de Fontmort était il y a encore 100 ans très ouvert, sans boisement, essentiellement pâturé. Les photographies prises en 1887 à l'occasion de l'inauguration du monument dédié aux martyrs des guerres de religion, montrent une obélisque installée dans un paysage entièrement nu. La stèle forme aujourd'hui autour d'elle une étroite clairière dans la forêt...

Pour autant, de généreux espaces ouverts, pâturés ou en prairies de fauche, occupent encore les reliefs aplanis du Fontmort et contribuent à le différencier des paysages des vallées plus fermés et boisés. Des perspectives généreuses s'ouvrent au loin sur le Bougès et les vallées en contrebas. Sur le plateau lui-même, des ambiances agréables d'alpages arborés se dessinent, à la faveur des inflexions creusées par le ruisseau de Malzac.

Aux marges des reliefs adoucis du Plan de Fontmort, le village de Barre-des-Cévennes occupe un site remarquable, rare dans le contexte cévenol. Allongé en contrebas de sa petite table calcaire, qui lui sert d'appui, il s'ouvre en balcon spectaculaire sur la Vallée Française. Le village s'allonge ainsi autour de sa rue principale aux maisons étroites et serrées les unes aux autres.

<http://www.languedoc-roussillon.ecologie.gouv.fr/lozere/DIMG28.asp>

Le Pays des Cévennes est un territoire regroupant 117 communes sur le Gard et la Lozère, depuis Lédignan jusqu'au Pont de Montvert du nord au sud et de Barjac à Tornac de l'est à l'ouest. Ce Pays compte 150 000 habitants puisqu'il inclut l'agglomération Alésienne. Il s'étend sur plus de 170 000 hectares, dont plus de la moitié couverts par des forêts, très



différentes suivant les secteurs. Conscients des enjeux économiques, écologiques et sociaux que ces espaces forestiers représentent, les acteurs de ce territoire ont décidé de placer la forêt et le bois au coeur des discussions et des propositions pour le développement du territoire. Pour cela, les élus du Pays des Cévennes ont lancé l'élaboration d'une Charte Forestière de Territoire, outil déjà testé avec succès sur plus de 77 territoires en France métropolitaine depuis plusieurs années. Ce travail s'appuie en premier lieu sur un diagnostic précis, établi en concertation avec l'ensemble des « forces-vives » impliquées sur le territoire forestier : élus, professionnels de l'amont et de l'aval, usagers, associations, organismes institutionnels et administratifs, propriétaires forestiers...

A noter que les propriétaires privés détiennent plus des 2/3 des superficies forestières du Pays.

Pour en savoir plus consulter la "Charte Forestière de Territoire du Pays des Cévennes", consulter le Rapport « Diagnostic en enjeux » - 1ère phase, 2008, à télécharger au lien suivant : [http://www.payscevennes.fr/telechargements/documents/1219761187\\_rapportcomplet2-comp.pdf](http://www.payscevennes.fr/telechargements/documents/1219761187_rapportcomplet2-comp.pdf)  
La fiche simplifiée de la Charte Forestières des Cévennes à télécharger au lien suivant : [http://www.payscevennes.fr/telechargements/documents/1219761446\\_synthese-diag-220408.pdf](http://www.payscevennes.fr/telechargements/documents/1219761446_synthese-diag-220408.pdf)  
Consulter autres documents à télécharger à cette page Web : <http://www.payscevennes.fr/fichiers.a.telecharger-189.php>

### **Mercredi après-midi 19/10 en Vallée du Galeizon "Territoire de développement intégré"**

**La Vallée du Galeizon**, son bassin versant du Galeizon, d'orientation nord-ouest/sud-est, constitue une entité d'environ 8 800 hectares. Cette vallée est située au nord-ouest de la ville d'Alès, dans la zone appelée Basses Cévennes à pins maritimes. Elle est délimitée au nord par la vallée Longue et au sud par la vallée Française. Elle se compose de 5 communes : Cendras, Soustelle, Saint Paul La Coste, Lamelouze et St Martin de Boubaux réparties sur 2 départements (Gard et Lozère).

La vallée du Galeizon est séparée de la Vallée Longue par le plateau calcaire des Serres et par la ligne de crête du Mortissou culminant à 899 mètres d'altitude au signal de Lichère et à 890 mètres au signal Saint-Michel. A l'Ouest, elle est limitée par le col du Pradel ou col de Prentigarde, en contrebas duquel le Galeizon prend sa source. La crête de la Vieille morte, culminant à 924 mètres au Serre de la Capelle, et la crête du Montcalm, culminant à 699 mètres, constituent les limites sud-ouest et sud-est de la vallée. Elle débouche à l'est au pied du Puech, à 145 mètres d'altitude, dans le Gardon d'Alès, aux portes de l'agglomération alésienne.

Les communes de Lamelouze et Cendras font partie de la communauté de communes du Pays Grand'Combien, Saint Paul La Coste et Soustelle de la communauté de communes du Grand'Alès et Saint Martin de Boubaux de la communauté de communes de la Vallée Longue et du Calbertois.

**Les 5 communes de la vallée du Galeizon ont délibéré en 2009 pour intégrer l'aire optimale d'adhésion.** Le décret 2009-1677 du 29 décembre 2009 (JO du 31 décembre 2009), vu les avis de ces communes, a intégré ces mêmes communes dans l'aire d'adhésion. La rédaction de la Charte du Parc National des Cévennes devrait prochainement être engagée. A son issue, les communes pourront adhérer ou ne pas adhérer à celle-ci.

A cheval sur deux départements, la vallée du Galeizon présente une diversité de relief impliquant une géologie et une lithologie caractéristiques. Il est donc intéressant de se pencher sur ses caractéristiques afin de pouvoir par la suite découvrir la diversité des paysages s'y rattachant.

Mr. Stéphan Granier, Directeur du Syndicat Mixte d'aménagement de la conservation de la Vallée du Galeizon nous présenter et décrit les dynamiques actuelles dans cette localité.

### **Le Syndicat mixte de la Vallée du Galeizon**

La réserve de biosphère des Cévennes, dont la gestion est assurée par le Parc National des Cévennes, a proposé en 1991 aux élus des cinq communes de la Vallée du Galeizon (St Martin de Boubaux en Lozère et Lamelouze, Soustelle, Saint Paul La Coste, Cendras dans le Gard) un processus de réflexion sur la conservation et le développement de cette aire géographique. Des groupes de travail associant les municipalités, les associations de la Vallée, les représentants des principales administrations et organismes intéressés, ont été constitués. Ils avaient pour thème l'agriculture et la forêt, le tourisme et le patrimoine, l'architecture et les paysages et enfin l'eau.

Dans ce contexte, les cinq communes ont décidé, **début 1992, de créer un Syndicat Intercommunal à vocation unique (SIVU) dénommé « Syndicat Intercommunal d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon (SIACVG) » dont le siège est fixé à l'Hôtel de ville de Cendras.** La préservation et la mise en valeur du territoire sont ici une véritable source de développement local émanant de la mobilisation de l'ensemble des élus et des acteurs locaux de la vallée du Galeizon.

En 2005, le SIACVG s'est transformé en Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon (SMACVG) en raison de la nouvelle réglementation relative aux collectivités territoriales. Le premier objectif du SMACVG est de conserver la rivière dans un état de diversité maximum, ce qui se traduit en pays méditerranéen par la minimisation des effets négatifs. Afin de répondre à cette démarche, le syndicat s'est orienté vers une conservation et une gestion du patrimoine naturel à travers une sensibilisation de la population, ceci étant en adéquation avec la philosophie des réserves de biosphère. Ce type de gestion des cours d'eau implique un suivi et une observation régulière permettant ainsi de mieux connaître et préserver les milieux et les espèces y résidant.

Grâce ce Syndicat de nombreuses actions économiques sont en voir de réalisation (notamment par la mise en route d'une unité de valorisation des châtaignes et prochainement des bois locaux). Par ces actions sont également abordées des aspects sociaux et environnementaux. Nous avons pu apprécier cette mise en cohérence d'un réel plan de développement intégré et durable débuté il y a 12 ans. Ces communes se trouvent dans la zone d'adhésion du Parc des Cévennes.

Ces cinq communes sont également à l'origine d'une reconnaissance au programme MAB

Cf. : [http://cendras.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=103:smacvg-gestionnaire-du-programme-mab&catid=59:smacvg-gestionnaire-du-programme-mab&Itemid=69](http://cendras.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=103:smacvg-gestionnaire-du-programme-mab&catid=59:smacvg-gestionnaire-du-programme-mab&Itemid=69)

Le syndicat mixte est inscrit dans un:

- projet agenda21 (site web : <http://www.agenda21-valleesencevennes.fr/>),
- programme Natura 2000 (Cf. page : <http://valleedugaleizon.fr/natura-2000.html>),
- document d'objectif (Docob) Natura 2000 : [http://www.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/RAP\\_rapport\\_de\\_synthese\\_cle0ef712.pdf](http://www.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/RAP_rapport_de_synthese_cle0ef712.pdf)

Pour en savoir plus voir le Site Web : <http://valleedugaleizon.fr/>

Stéphan Granier, Directeur du Syndicat, [galeizon@wanadoo.fr](mailto:galeizon@wanadoo.fr) ; tél. 04 66 30 14 56

## Lundi 25 à vendredi 29 octobre → Pyrénées

### Lundi matin 25/10/2010 reçu à la Chambre d'Agriculture d'Ariège à Foix

Exposé et discussion avec le **Dr. Jean-Paul Métailié** (Cnrs) de l'unité mixte de recherche GEODE, Géographie de l'environnement

Email : [metailie@univ-tlse2.fr](mailto:metailie@univ-tlse2.fr)

Le Dr. J.-P. Métailié est par ailleurs le Président du Conseil scientifique du Parc National des Pyrénées (lien du site de ce Parc : <http://www.parc-pyrenees.com/> )

A consulter : Bal & Métailié, 2005. (Cf. références bibliographiques).

Les travaux de J.-P. Métailié s'inscrivent dans le domaine global de l'histoire de l'environnement, qui a connu depuis une quinzaine d'années en France un développement notable appuyé sur de multiples projets interdisciplinaires, dans le cadre de divers programmes mobilisateurs du CNRS (PIREN, PIREVS, PEVS...), de PCR, etc. Les avancées interdisciplinaires ont été produites par la jonction des approches issues du paléoenvironnement d'une part (palynologie, anthracologie, dendrochronologie, carpologie...), de l'archéologie, de l'histoire, de la géographie (biogéographie historique, géomorphologie, géo-archéologie) d'autre part. Des méthodes surtout employées jusque là pour de très longues durées ont été adaptées à un dialogue avec des disciplines de la société prenant en compte des temps beaucoup plus courts, le multitemporel introduisant une nouvelle dimension dans une approche multiscalaire allant du site archéologique au géocomplexe. La recherche sur le temps dans l'environnement a donc permis de jeter des passerelles entre faits de nature (climat, évolution des grandes formations végétales, dynamiques géomorphologiques...) et faits de société (construction des terroirs, gestion des forêts, pratiques environnementales...), et de générer de nouvelles configurations disciplinaires, de nouvelles questions.

Le laboratoire GEODE s'inscrit depuis ses origines dans une approche transdisciplinaire des relations nature/société, confrontant concepts et méthodologies issues de la géographie mais aussi de disciplines naturalistes, sociales ou historiques. L'équipe a été pionnière dans l'élaboration et l'utilisation du géosystème et du paysage, concepts à partir desquels ont été déclinées de multiples recherches dans ce qui est devenu le champ de l'environnement, où l'anticipation de la démarche du laboratoire apporte aujourd'hui une capacité étendue d'analyse et d'expertise. Cette approche des systèmes complexes exprimant les interactions nature/société a été très tôt enrichie par la prise en compte du temps (qu'il s'agisse de l'histoire ou des temporalités), démarche qui reste également une des spécificités des recherches de GEODE ; au-delà de l'analyse multi-scalaire, classique en géographie, il s'agit d'introduire une véritable dimension multi-temporelle dans l'analyse des systèmes.

La question de l'environnement a désormais envahi la société et le concept semble devenu un lieu commun ; mais il se dilue dans la diversité des questionnements et des approches, nécessairement multiples, multiformes, souvent sectorielles. Nous pensons, en tant que géographes, devoir revenir à une affirmation fondamentale, celle qui pose la question de la nature comme problème central dans la société actuelle. Cette posture scientifique induit une nécessité de pensée synthétique, globale : l'environnement n'est pas ce qui entoure l'homme, c'est l'ensemble des relations entre société et nature, ensemble dynamique, en évolution permanente, les formes du développement contemporain se traduisant par une redéfinition complète de notre rapport à l'environnement.



Le projet de l'équipe se base sur les nouvelles formes d'interdisciplinarité, la remise en cause des oppositions ou cloisonnements traditionnels nature/société, la prise en compte de plus en plus forte de l'environnement et du paysage dans l'aménagement des territoires, l'importance accrue de la dimension temporelle, y compris dans l'axe du futur (observation permanente, modélisation, prospective).

L'analyse des systèmes spatio-temporels structure donc une grande partie des recherches du laboratoire, depuis le travail sur le suivi des états instantanés de l'environnement jusqu'aux travaux sur la durée pluriséculaire ou plurimillénaire, la plupart des recherches s'inscrivant dans un « temps médian », allant de quelques dizaines d'années aux deux derniers siècles, qui est celui des mutations de la société contemporaine.

Site du labo GEODE : <http://w3.geode.univ-tlse2.fr/index.html>

À l'heure où les savoirs sur la nature apparaissent confisqués par les spécialistes de l'environnement à l'exclusion de toute autre forme de connaissances et d'actions, la persistance des brûlages pastoraux en milieu montagnard – qui, plus que tout autre milieu incarne la nature, voire le sauvage – semble justifier un intérêt anthropologique. Il s'agit donc d'un travail dans le champ de l'anthropologie des techniques qui dispose d'outils méthodologiques et conceptuels établis dans une longue tradition de recherche : l'ethnoscience et la technologie culturelle. En outre, les ethnologues disposent depuis la Convention sur la diversité biologique, d'un contexte international propice à ce type de recherches. Ce nouvel élan insufflé dans le champ de la recherche anthropologique, désigné en France sous l'intitulé « savoirs naturalistes locaux », prend le nom de TEK « traditional ecological knowledge » dans sa version internationale. De plus en plus de travaux entérinent l'objet sous cette appellation, et embrassent ses nouvelles perspectives. Les savoirs naturalistes locaux présentent un intérêt qu'ils semblent n'avoir jamais suscité. Réhabilités, ils ne sont plus dénoncés comme une exploitation minière.

Leur connaissance, leur préservation et leur valorisation occupent désormais une place centrale dans les enjeux et les politiques de développement durable, ou celles de protection de la biodiversité entendue comme, ou étendue à, sa composante culturelle.

Encore faut-il que les savoirs traditionnels du feu soient identifiés et reconnus comme savoirs, comme techniques, comme savoirs techniques. Or, l'identification n'est pas donnée. Pourquoi sont-ils si mal appréhendés ? Quelle spécificité peut bien justifier ce sort ? Nous poserons l'hypothèse que cela tient à des caractéristiques intrinsèques (technique et sociale) des savoirs eux-mêmes, mais également aux modes scientifiques censés les étudier. D'une part, les savoirs techniques ne sont pas tous consignés dans des écrits ; ils échappent du même coup à toute forme d'objectivation qui les rendrait plus « visibles », puisqu'ils ne sont pas immédiatement observables. D'autre part, le domaine des techniques, et particulièrement des techniques sans outils, constitue au sein de la recherche scientifique un « sujet ignoble », opposé dans une hiérarchisation implicite à des sujets nobles.

Une approche résolument dynamique des techniques de brûlage introduit à la problématique de l'hybridation des savoirs. Il s'agit de dépasser la dichotomie entre « savoirs traditionnels » et « savoirs institutionnels », pour analyser les pratiques contemporaines comme des cultures techniques hybrides, que le modèle de la mètis nous rend intelligibles (Ribet, 2007 ; Metailie & Alet, 2002.).

Exposé de **Jean-Paul Métaillé** :

« Temps et espace du feu dans les pyrénées du néolithique au XXI siècle »

A lire : Martin Anne-Marie & Frédérique Roy, 2008. Présentation du film "Entre deux Feux" 2005, 71 mm.

Anne-Marie Martin – réalisatrice et ethnologue – présente le film Entre deux feux sur les pratiques du feu en Pyrénées et expose comment sa démarche ethnographique a accompagné et nourri ce documentaire.

L'activité pastorale encore très ancrée économiquement, socialement et culturellement dans les Pyrénées centrales a façonné les paysages montagnards pyrénéens. Elle semble avoir été de tout temps accompagnée par la pratique des feux.

Jusqu'aux années 80, ces pratiques traditionnelles ont été soumises à une réglementation draconienne qui les a reléguées dans la clandestinité. Considérant ces pratiques et techniques comme essentielles et nécessaires, les éleveurs ont été contraints à l'illégalité dès lors que la réglementation imposée était jugée incompatible à la pérennité de leur activité.

Durant les années 80, des scientifiques ont posé un nouveau regard sur l'utilisation du feu et relativisé des effets catastrophiques qu'on lui prêtait sur l'environnement. C'est alors que représentants institutionnels départementaux, élus et éleveurs concernés par les feux créent une structure de concertation : les commissions locales d'écobuage (C.L.E.). Elles associent au niveau cantonal chasseurs, forestiers publics et privés, sapeurs pompiers, gendarmes, agents parc national et représentants d'associations de protection de la nature pour d'assurer la pérennité de cette pratique indissociable de l'activité pastorale et du maintien des paysages de la montagne pyrénéenne.

Réalisatrice, ses documentaires sur le monde rural l'engagent dans une voie où s'allient et se confrontent sensibilités artistiques et connaissances scientifiques. Elle s'intéresse au geste ethnographique, au corps filmé et aux sociétés en mutation. Son dernier film, Entre deux feux, tourné dans les Pyrénées, a été sélectionné au 25ème Bilan du Film ethnographique en mars 2006 et projeté au Musée de l'Homme.



Ecobuage traditionnel en Ariège

## **Lundi après-midi 25/10/2010 à la Chambre d'Agriculture d'Ariège à Foix**

**Présentation de l'ACAP (Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées)** et de l'étude sur l'état des lieux du pastoralisme dans toute la chaîne et une analyse de prospective par Sarah FICHOT Chargée d'étude et référent montagne / ACAP dans les Chambres Départementales (Ariège, Aude, Haute Garonne, Pyrénées Atlantique, Hautes Pyrénées, Pyrénées Orientales).

Le site Web de l'ACAP se trouve à se lien : <http://agriculturepyrenees.fr/>

**L'Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées a pour slogan : "Défendre les enjeux spécifiques des territoires et activités agricoles et pastorales des montagnes pyrénéennes".**

L'ACAP a été fondé à l'échelle interrégionale pour mutualiser les réflexions et apporter la cohérence à leurs actions en faveur de la montagne, en plus des échelons départementaux et régionaux. L'ACAP rassemble les représentants des six Chambres Départementales d'Agriculture et les trois Chambres Régionales du massif des Pyrénées. Elle associe dans ses travaux les acteurs territoriaux, régionaux et nationaux, ainsi que les administrations et la recherche dans une volonté d'échanges et de convergence.

L'ACAP c'est une spécialité montagne dans :

- ⇒ le suivi de politiques publiques
- ⇒ la prospective
- ⇒ la coordination de projets / études
- ⇒ la mise en réseau des acteurs
- ⇒ la capitalisation des connaissances et savoir-faire

... pour le développement d'une agriculture durable au profit des agriculteurs et territoires de montagne pyrénéens

### **Missions de l'ACAP :**

Mission politique, prospective et communication :

- Etre en veille sur les évolutions des politiques et être force de proposition (niveau régional, massif et national, et européen) dans les politiques agricoles ou territoriales qui concernent la montagne
- Développer une capacité d'observation et de prospective sur l'agriculture pyrénéenne et son évolution et savoir en tirer les implications 1. Politiques : savoir mieux la défendre 2. Techniques : mieux l'orienter vers les systèmes les plus durables (viabilité économique, réponse aux attentes de la société; qualité de vie; etc...)
- Améliorer l'image de l'agriculture de montagne et démontrer son intérêt pour les territoires et la société : impact sur les paysages, sur l'aménagement du territoire, sur la biodiversité, sur la sécurité des territoires. Rétablir la légitimité des aides en faveur de l'agriculture de montagne

Mission technique et opérationnelle :

- Compléter la capacité de prospection des Chambres Départementales et la qualité technique de leurs interventions par un appui méthodologique complémentaire
- Apporter une plus-value à ce que font les CDA par l'échange d'expérience et la capitalisation des expériences développées dans les départements des Pyrénées ou d'autres régions de montagne
- Développer des liens avec le secteur « Recherche et Développement » sur les thématiques partagées liées à l'avenir de l'agriculture de montagne.

**Mme Sara FICHOT** est plus particulièrement chargée de l'étude sur l'avenir du pastoralisme après 2013. Cette étude, réfléchiée dans le cadre du comité de suivi du Plan de Soutien à l'Economie Montagnarde (PSEM) a pour vocation de produire l'état des lieux et les diagnostics nécessaires à la proposition d'une stratégie intégrée de développement du pastoralisme après 2013.

Cette étude intègre de nombreuses dimensions qui conditionnent l'avenir du pastoralisme :

- le contexte territorial pyrénéen, dans toute sa diversité,
- les modes de gestion des espaces,
- les interactions entre l'élevage et l'environnement,
- l'économie des systèmes d'exploitation
- les filières économiques issues de l'élevage pyrénéen
- et les politiques publiques qui ont trait à toutes ces dimensions

Débutée en janvier 2010, cette étude est prévue jusqu'en juin 2011, où elle sera débattue et complétée dans le cadre d'un séminaire de travail.

Pour plus de renseignements sur cette étude et son avancement, vous pouvez consulter régulièrement le site dédié de l'étude à l'adresse suivante : <http://agropastoralisme.sig-pyrenees.net/etudes/etude-strategique.html>

### Le pastoralisme dans les Pyrénées

Le pastoralisme dans les Pyrénées n'est pas unifié. C'est une mosaïque de coutumes, de méthodes, de cultures très diversifiées d'un bout à l'autre de la chaîne et du Nord au sud. Une diversification qui peut être très importante d'une vallée à l'autre selon que l'on fait du fromage ou non, telle ou telle espèce de brebis, du bovin ou de l'équidé, etc...

Le Pays-Basque n'est pas comparable à la Catalogne qui sont encore très différents de la Bigorre ou de l'Aragon.

En savoir plus en consultant ces Web sites :

<http://www.pyrenees-pireneus.com/Pastoralisme-index.htm>

<http://www.aspap.info/>

<http://www.aspp65.com/>



## **Mardi matin 26/10/210 à Montrejeau**

A l'UPRA / OS des Pyrénées Centrales

UPRA : Unité nationale de sélection et de Promotion de la Race (ancien terme)

OS : Organisme de sélection (nouveau terme)

Nous avons été reçu par le responsable local du Centre Mr. Francis Talazac.

Le centre OS des Pyrénées se situe à St Gauden à proximité du Lycée Agricole de à Saint-Médard. Son activité porte sur une zone qui comprend les départements : Ariège, Haute Garonne, Gers, Haute Pyrénées.

Ce Centre travail avec 100 éleveurs sélectionneurs sur 20.000 brebis contrôlées pour 5 races régionales et locales :

- ⇒ Aure et Campan
- ⇒ Baregeoise
- ⇒ Castillonnaise
- ⇒ Lourdaise
- ⇒ Tarasconnaise

Situé à cheval entre l'Espagne et la France et bordé par l'Océan Atlantique et la Méditerranée, le massif des Pyrénées couvre 50 000 km<sup>2</sup>. Les Pyrénées françaises (18 000 km<sup>2</sup>) couvrent inégalement et partiellement 6 départements : les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne, l'Ariège, l'Aude et les Pyrénées-orientales. L'élevage est majoritaire sur le massif. Il concerne plus de 60% des exploitations.

En terme de pastoralisme, les estives individuelles et collectives couvrent environ 575 000 ha, soit près d'un tiers de la surface du massif. Il existe néanmoins des différences marquées d'Ouest en Est du massif. Subissant des influences climatiques très contrastées (océanique et méditerranéen) qui ont forgé une grande diversité de terroirs et de paysages concentrée sur un territoire restreint, les Pyrénées ont une agriculture diversifiée et fortement différenciée suivant la zone du massif.

On peut ainsi distinguer deux grandes zones d'élevages pastoraux.

Celle des Pyrénées-Atlantiques où les exploitations, nombreuses, utilisent le plus souvent les pacages collectifs en complément de leur petite surface d'exploitation pour des troupeaux relativement conséquents. Cette zone se démarque par le nombre d'exploitations orientées vers la production de lait de brebis et par l'importance de la transformation fromagère. Sur ce bassin, on compte 480 000 brebis qui produisent 44 millions de litres. Ces brebis pâturent toute l'année et transhument l'été.

Trois races locales dominant sur la zone : la Manech tête Rousse avec 100 000 brebis contrôlées, la Basco Béarnaise avec 25 000 brebis contrôlées et la Manech tête Noire avec 19 000 brebis contrôlées. Parmi les produits de qualité de ces races, on peut citer l'AOC fromagère Ossau-Iraty ou, en viande, le label Agneau de lait des Pyrénées, sous-produit de la traite, qui correspond à un agneau de lait exclusivement nourri au lait de la mère et abattu au début de la traite, ce qui lui donne une couleur et une saveur tout à fait spécifique.

Dans la zone centrale des Pyrénées (Hautes Pyrénées, Haute Garonne, Ariège), les exploitations pastorales ont également une surface d'exploitation réduite, compensée par l'utilisation quasi généralisée de pacages collectifs. La part de la surface consacrée aux fourrages est moins importante que dans les Pyrénées atlantiques. A l'est de la chaîne, les exploitations pastorales sont beaucoup moins nombreuses et se caractérisent par de grandes surfaces d'exploitation, comportant surtout des surfaces en herbe peu productives. Cette zone de tradition allaitante, qu'elle soit bovine ou ovine, se caractérise par sa production d'agneaux légers et de broutards vendus à la descente de l'estive. Cinq races locales ovines allaitantes sont originaires de la zone centrale des Pyrénées : la Tarasconnaise, principale race ovine allaitante pyrénéenne avec 150 000 brebis, L'Aure et Campan, la Barègeoise, la Castillonnaise et la Lourdaise, races en conservation. Elles sont toutes spécialisées dans la production d'agneau fermier sous la mère (Selection des bergers) ou d'agneaux légers.

A noter l'existence d'une AOC viande sur ce massif : l'AOC mouton Barège. La race Gasconne, race bovine allaitante robuste et puissante, est présente sur l'est de la chaîne des Pyrénées (Haute Garonne, Ariège, Pyrénées orientales) et compte aujourd'hui 21 000 vaches. S'accommodant des fortes amplitudes climatiques et des reliefs accidentés et ayant des prédispositions aux longues transhumances, elle est parfaitement adaptée aux systèmes pastoraux du massif. Une des spécificités importantes de cette race est que l'organisme qui gère la race, gère aussi le label rouge Bœuf Gascon. Ceci permet une plus grande interaction entre la détermination des besoins de la filière et le choix des objectifs de sélection.

Voir le Web site du CORAM (Collectif des Races de Massifs) : <http://www.races-montagnes.com/>

A noter les problèmes posés par la maladie de la tremblante du mouton. Il est demandé aux OS de sélectionner que les animaux ne pouvant pas contracter cette maladie à prions, ce qui rend très délicat les ajustements des schémas de sélection.

### **Mardi midi 26/10/210 à Luchon**

Luchon est le siège du service pastoral du département de Haute Garonne. Ce service est rattaché à la Chambre d'Agriculture de Haute Garonne.

La gestion des espaces des zones pastorales de ce département nous a été présentée par :

Francis ADER, éleveur, élue à la Chambre d'Agriculture ( Ch. Ag. 31).

Email : [francis.ader@wanadoo.fr](mailto:francis.ader@wanadoo.fr) / Tél. : 06 63 22 41 01

Monsieur Ader est aussi :

- Président de la commission Montagne de la Ch Ag 31,
- Président de l'ADDI (Association pour le Développement Durable de l'Identité des Pyrénées),
- Vice Président de l'ACAP (Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées),
- Administrateur de l'AFP (Association Française de Pastoralisme).

Alexandre Forel, Ingénieur, Conseiller Pastoral de la Ch Ag 31.

Email : [alexandre.forel@agriculture31.com](mailto:alexandre.forel@agriculture31.com) / Tél. : 06 73 86 31 89

## **Mardi après-midi 26/10/210 en zones pastorales de Luchon**

### **Le pastoralisme, pour une montagne vivante**

Le pastoralisme est une activité traditionnelle de l'élevage, basé sur l'utilisation des pâturages d'altitude, les estives, vers lesquelles transhument les troupeaux à la fin du printemps. Avec le pastoralisme, le pâtre, les éleveurs et leurs troupeaux sont les garants du maintien de l'écosystème de ces zones fragiles de montagne. Prévention des risques naturels comme les feux de forêt, prévention des avalanches ou de l'érosion, le pastoralisme permet en outre de maintenir l'herbe rase sur les pentes montagneuses et aux skieurs de pratiquer leur sport favori.

Le domaine pastoral de la Haute-Garonne s'étend principalement sur 3 cantons : Bagnères de Luchon, Saint-Béat et Aspet. Il couvre une surface d'environ 25.000 hectares située entre 700 et près de 3.000 mètres d'altitude et regroupe 26.000 ovins, 2.800 bovins, 250 équins et 170 caprins. Parmi les 40 estives du domaine, 3 sont situées sur le domaine skiable de stations de sport d'hiver. Toutes sont traversées par des sentiers de randonnées et parfois même par des routes touristiques. Certains de ces espaces pastoraux de haute valeur patrimoniale sont situés dans des zones protégées par le programme européen Natura 2000. Les estives sont structurées collectivement au travers de Groupements Pastoraux et d'Associations Foncières Pastorales gérées par les éleveurs eux-mêmes. Un gardiennage est effectué par des bergers et vachers mais aussi parfois par les éleveurs eux-mêmes. Pour préserver ce patrimoine, des équipements pastoraux sont mis en place afin de faciliter l'exploitation des pâturages d'altitude : clôtures, parcs de contention et de tri pour organiser les soins, cabanes pastorales pour loger le gardien et aménagement de points d'eau. D'autres travaux sont également pratiqués : débroussaillage, aménagement de pistes pastorales, chantiers de feux pastoraux dits « écobuages » pour favoriser la colonisation des plantes fourragères. Enfin, en installant des panneaux d'information dans les estives, les éleveurs ont choisi de sensibiliser les randonneurs à l'activité pastorale et de les inviter à adopter une attitude de bonne conduite vis-à-vis des installations et des animaux.

Cf. page Web : <http://www.agriculture31.com/spip.php?article47>

Après avoir visité les zones pastorales intermédiaires où se trouvent des habitations et granges saisonnières, nous sommes rendu en zone pastorale de Luchon Superbagnères pour apprécier les différents étages et secteur d'estives ainsi que les degrés de pentes. Les aspects fonciers ont été abordés suivants les étages des estives. Les aspects sylvopastoraux ont été abordés. Il s'avère que les politiques forestières deviennent plus volontaires pour faire converger des plans de gestion communs. En effet, actuellement les forêts ont plutôt tendance à s'étendre ce qui se traduit tout d'abord par des l'avancée de fourrés buissonnants. Seuls les animaux peuvent contenir ces dynamiques ligneuses. La pâture est donc le garant du maintien des zones ouvertes pour le ski et par ailleurs, l'effet du broutage donne au couvert un "tapis d'accroche" qui limite les avalanches.

## **Mardi soir 26/10/210 à Luz-Saint-Sauveur**

Accueil par **Marie-Lise Broueilh, Présidente du syndicat des éleveurs ovins Barèges-Gavarnie**. Mme Broueilh est elle-même éleveur et élue à la Chambre d'Agriculture de Haute Pyrénées. Lors de cette soirée Mme Broueilh nous a fait part de ses travaux socio-anthropologiques sur la notion de maison en milieu agricole dans le département et les règles d'héritage. L'intitulé de sa thèse est : "Le choix du conjoint et la transmission du patrimoine en vallée de Barège".

Résumé de ce travail : *Histoire de l'organisation administrative de la Vallée de Barèges et évolution de la population des deux villages. Etude sur le choix du conjoint en relation avec le patrimoine sur l'espace de la commune. Définition et importance de la maison pyrénéenne: les familles se situant selon les maisons auxquelles elles appartiennent avec une stratégie différente face au mariage selon qu'il s'agit de reproduire la force de travail, conserver le patrimoine ou sauvegarder le rang de la famille.*

Pour comprendre les logiques de gestion de l'espace et l'appropriation des territoires dans ces Pyrénées, il est important pour le forestier, le zootechnicien, l'agent aménageur de saisir les valeurs du patrimoine et leurs modalités de gestion, leurs pratiques fonctionnelles. Là se loge encore le cœur de la culture des habitants. Le cœur et l'identité d'hommes et de femmes qui vivent en montagne.

## **Une particularité pyrénéenne : la prédominance de la "maison"**

Extrait de la conférence donnée le 2 octobre 2004 à Toulouse par Michel SAUVÉE  
dans le cadre des Journées Nationales de Généalogie de l'Entraide Généalogique du Midi Toulousain

Si dans le reste de la France, les hommes donnent un nom à leur maison, dans la Société pyrénéenne, c'est "la maison" qui impose son nom aux hommes.

### **La "maison" est le cœur et la raison de la Société pyrénéenne**

La maison préside à l'organisation de la famille et à son évolution à chaque génération, à ses alliances patrimoniales et à la dévolution - intangible - du patrimoine familial au bénéfice de l'un des seuls enfants du couple.

En fait, quelque soit l'importance en nombre d'une fratrie, il est procédé comme si il n'y avait qu'un seul enfant. Bien que les textes législatifs édictés et promulgués sous la Révolution et confirmés ensuite par le Code civil Napoléon, aient interdit cette pratique, l'importance, le rôle et l'usage, imposés par la coutume, n'ont pas totalement disparu.

Afin que le patrimoine de la maison n'éclate ou se disperse par un partage équitable entre tous les ayants-droit, comme le prévoyait la Loi (1), les cadets -non héritiers par essence - procédaient, par devant notaire, à la donation de leur part d'héritage foncier, ce qui est moins perceptible de nos jours avec la raréfaction des familles nombreuses

### **Les principes de base du système**

Le nom de maison, pierre angulaire de la Société pyrénéenne, ne change jamais, selon le très ancien adage gascon : "Le seuil ne change pas de nom". Il évolue parfois.

Il est utilisé comme adjonction au patronyme pour tous ceux qui, un moment de leur vie, y demeurent, au détriment, parfois de l'usage du nom patronymique.

Pour le chercheur-généalogiste, le nom de maison constitue la colonne vertébrale de toute recherche...

### **L'origine du nom de maison**

Il s'agira, dans un premier temps, de la maison souche, celle qui se transmet dans la ligne agnatique héritier ou héritière, et qui correspond, par comparaison, avec la lignée agnatique d'un patronyme.

Il reste entendu que ce nom de maison est unique au sein du village ou de la communauté.

### **Le Patrimoine, toujours associé à la maison**

Le nom de maison est indissociablement lié à la possession d'un patrimoine foncier, qui se transmet, donc, à un seul des enfants à chaque génération, à l'exclusion de toute notion de partage du bien. L'expression couramment utilisée dans les actes notariés anciens, résume cette situation : "héritier et maître principal de la maison et biens". Il est sans équivoque.

Cet exposé est téléchargeable à ce lien : <http://www.roelly.org/~fleur/dgw65/nommaison.doc>

A lire sur ce sujet le récent article suivant :

Mercier C., 2010. La terre des aînés : représentations du sol dans le système à maison pyrénéen.

VertigO, Vol. 10 n° 2, septembre 2010, URL : <http://vertigo.revues.org/10104>

## **Mercredi matin 27/10/210 à Luz-Saint-Sauveur**

Un histoire de valorisation d'un produit local : La viande ovine d'animaux exclusivement élevés avec des fourrages (parcours, foin et feuillage).

AOC Barèges Gavarnie Au site Web de cet AOC tous les documents sont téléchargeables

➔ <http://www.aoc-bareges-gavarnie.com/>

**Le terroir** de l' AOC Barèges Gavarnie est traversé par deux gaves (torrents): le Gave de PAU et le Bastan. Il compte 18 communes : BAREGES, BETPOUEY, CAUTERETS, CHEZE, ESQUIEZE-SERE, ESTERRE, GAVARNIE, GEDRE, GRUST, LUZ-SAINT-SAUVEUR, SALIGOS, SASSIS, SAZOS, SERS, VIELLA, VIEY, VISCOS et VIZOS. Ce territoire compte 3 500 habitants sur une superficie de 43 302 ha situés de 600 à 3 298 m d'altitude. Avec des estives représentant près de 60 % du territoire (25 000 ha), apparaît la vocation pastorale du Pays Toy, dont l'élevage extensif d'ovins-viande est le pilier de son agriculture.

**La conduite de l'élevage au cours de l'année** : De tous temps, les bergers de la vallée ont conduit leurs troupeaux au rythme des saisons en fonction des ressources naturelles du pays. Durant tout l'été, les troupeaux se déplacent en toute liberté pour brouter la meilleure herbe que peut lui offrir la montagne. En retour, leur pâturage préserve la qualité des paysages. C'est



cette flore de haute montagne qui apportera au Barèges-Gavarnie toute la succulence de la viande. En automne, ils descendent entre 1 000 et 1 800 mètres d'altitude pour paître les prairies des granges foraines. Durant tout l'hiver, dans les bergeries de fond de vallée, entre 600 et 1 000 mètres d'altitude, ils sont nourris avec les foin et regains récoltés l'été précédent. Au printemps, ils remontent aux granges foraines et retrouvent, avec les beaux jours, les premières pousses d'herbe.

**Une race** caractéristique de l'AOC. Dans cette haute vallée des Gaves, au fil des siècles, les hommes ont su façonner une race afin de l'adapter à leur territoire: la BAREGEOISE. Rustique, d'ossature fine, la toison fournie, elle résiste au rude climat montagnard et sait tirer partie des terrains les plus difficiles d'accès.

**Les produits qui bénéficient de cet AOC** : Le Barèges-Gavarnie est un produit saisonnier que l'on déguste dès le mois de juin jusqu'en janvier. Le Barèges-Gavarnie se décline en deux produits bien distincts:

Le "**DOUBLON**", mâle castré âgé au minimum de 18 mois, d'un poids carcasse minimum de 23 kg: il a connu au moins 2 estives, d'où son nom "doublon". Il est le fleuron de notre A.O.C.

La **JEUNE BREBIS** de boucherie, âgée de 2 à 6 ans, d'un poids carcasse minimum de 22 kg, elle est la clé de voûte de la production, l'héritage des anciens.

L'abattage des animaux se pratique exclusivement dans l'aire de production: pas de stress lié au transport, dépouillage manuel, qualité optimum des carcasses.

Le Barèges-Gavarnie ayant pâture en toute liberté sur de grands espaces, sa chair est rouge vif, soutenue, brillante. Son gras, sans excès et d'un blanc franc, est agréable au goût. Une chair finement persillée, alliant le fondant et la finesse des saveurs à la persistance en bouche. Toutes les carcasses sont soumises à l'approbation d'une commission composée d'éleveurs. Au terme de cet examen minutieux, dénommé "agrément", la carcasse, s'il elle est conforme au décret, reçoit l'estampille "BG", apposée à l'encre sur ses 2 côtés.

Afin de garantir de manière plus complète l'origine du produit, une étiquette indiquant toutes les mentions nécessaires est clipsée sur le devant de la carcasse.

**Visite de l'abattoir** (agrément n° 65463001) SIVOM du Pays TOY Les Glarest 65120 Viella:

Le Décret du 15 septembre 2003 relatif à l'appellation d'origine contrôlée Barèges-Gavarnie"" NOR: AGRP0301483D mentionne dans son article 8 : « Abattage et préparation des carcasses. - Les animaux sont abattus et découpés dans des abattoirs et des ateliers de découpe situés dans l'aire géographique définie à l'article 2. Les ateliers de découpe vendant directement au détail (boucheries de détail) peuvent être situés hors de la zone définie. La durée de transport des animaux ne doit pas dépasser la durée d'une heure entre la fin du chargement et le début du déchargement à l'abattoir. »

#### **Abattoir**

L'abattoir local n'était pas en mesure d'assurer les exigences de l'AOC et les modalités de sa gestion pouvaient poser des problèmes à l'évolution juridique et institutionnelle aux nouvelles formes de développement intégrée. D'où la construction d'un nouvel abattoir aux normes optimales avec une salle de découpe pour offrir une possibilité de couverture adaptée à la recherche de marchés flexibles.

L'abattoir est géré par un syndicat intercommunal à vocations multiples (SIVOM).

**La salle de découpe inaugurée** - Publié le 05/08/2010 10:45 | Ph. L. La Depeche.fr

Les élus dans la nouvelle salle de découpe à l'abattoir de Viella. S'il faisait chaud ce jour-là, Chantal Robin-Rodrigo, députée ; Claude Gaits, conseiller régional ; Jacques Behague, conseiller général, étaient au frais pour visiter l'abattoir de Viella, en compagnie de J.-L. Noguère, président du Sivom, gestionnaire de celui-ci et d'autres élus locaux. Cette visite avait pour but « d'inaugurer » la salle de découpe. L'abattoir de Viella a été construit pour les besoins de l'AOC en 2003. Près de 80 t de moutons et veaux - dont 22 t pour l'AOC - y ont été abattues cette année, un abattage familial puisque les bouchers boycottent (mais on aurait du mal à les accueillir). Le porc s'élève à 10 t, une activité qui correspond à une « tradition et un service ». Hélas ! Par trop déficitaire, et réclamant un nouveau matériel assez coûteux, elle est supprimée.

La salle de découpe a été ouverte pour favoriser l'activité et notamment celle de l'AOC et ne viendra pas concurrencer celle existant à Lourdes. Elle permet d'aller jusqu'au bout de la chaîne de production, initiative aujourd'hui préconisée par les pouvoirs publics. Les frais engagés ne sont pas énormes et l'objectif de 22 t, confirmé par l'étude réalisée par l'ancien animateur, Jérémie Foulquier, semble tenable.

Le personnel en charge, qui réalise déjà un travail très satisfaisant de l'avis des services vétérinaires, a été intéressé par une prime à la production. Une augmentation aurait grevé encore les comptes de l'abattoir, indispensable mais déficitaire. La salle de découpe, financée pour partie par des subventions obtenues au contrat de pays (40 %), devrait réussir à s'autofinancer, mais on ne peut guère compter sur elle toutefois pour améliorer la situation même si c'est un plus intéressant.

La visite de l'abattoir de Viella nous a permis de voir la modernité des lieux et sa fonctionnalité. Cet abattoir est aux normes européennes, et, surtout, il est situé sur la zone de production. « Chaque semaine, trois équipes de la commission d'agrément des carcasses « roulent » en AOC les animaux. C'est-à-dire que nous passons une roulette sur tous les quartiers de l'animal afin d'inscrire le sigle BG validant ainsi l'authenticité du mouton Barèges-Gavarnie.

Les femelles sont marquées en rouge et les mâles en marron. Une femelle doit avoir de 2 à 6 ans et peser minimum 23 kg. Un mâle doit avoir + de 18 mois pour 22 kg, explique Laurent Crampe, éleveur et président de la commission d'agrément des carcasses.

Dans une logique de filière nous avons eu un entretien avec le Directeur du Carrefour – Market de Luz-Saint-Sauveur qui est un acteur partenaire clairement engagé au près des éleveurs comme en témoigne l'article ci-dessous.

LUZ-SAUVEUR : Une foire aux côtelettes sous le signe de l'AOC  
mardi 29 septembre 2009 par La rédaction

Pour 1<sup>ère</sup>, l'AOC Barèges-Gavarnie aura été partout sur la foire de la Saint-Michel à Luz.

Foire traditionnelle depuis des siècles, elle a été jusqu'à quelques dizaines d'années le lieu d'échange et de commerce de bestiaux aussi bien de bovins que de chevaux mais surtout de moutons. Jusque vers les années 1950, une seule race prévalait dans les vallées du pays Toy encore appelées « vallée de Barège » sans « S », c'est la race barégeoise, une race qui n'existait que sur le canton de Luz.

Fruit de plusieurs siècles de sélection pour s'adapter aux conditions physiques et climatiques de ces montagnes du Tourmalet au cirque de Gavarnie, les pratiques d'élevage issues d'un savoir faire ancestral remontant à plusieurs centaines d'années, cette race bien particulière est la seule à se commercialiser en mouton adulte, brebis ou mâle châtré (doublon) après avoir passé au minimum deux étés en estive.

La qualité et spécificité de ce type d'élevage en ont fait un produit haut de gamme recherché par les meilleurs restaurants de France aussi bien à Monaco, sur la côte d'Azur qu'au Fouquet's à Paris. Pourtant, en dehors de la boucherie de J. Esquech, éleveur à Betpouey, il est difficile d'en trouver dans les boucheries de Luz et Barèges en dehors que quelques carcasses le jour de la St-Michel.

Cette année, le « Carrefour Market » d'Esquièze s'est lancé dès le début de l'été. D'abord timidement avec seulement 2 carcasses puis très rapidement 9 carcasses en plein été. Fort de cette progression, les moutonniers Toy ont décidé de vendre leur propre viande pour la foire aux côtelettes pour être assurés que le consommateur ait la garantie de déguster une viande labellisé d'appellation d'origine contrôlée (AOC) et non un faux semblant sous cette expression « c'est la même chose ».

Installés devant le supermarché, l'étal des éleveurs d'AOC Barèges Gavarnie a pu vendre pas moins de 100 carcasses de moutons en deux jours pour la plus grande satisfaction des gens de la vallée mais aussi des vacanciers dont certains, dimanche après midi, avant de partir, faisaient le plein pour leur congélateur.

Joli succès pour ces éleveurs haut de gamme qui ne compte pas moins de 7 jeunes éleveurs pouvant assurer l'avenir d'une race qui est passée en quelques années du statut de brebis de musée à celui de « petit effectif ».

Louis Dollo, mardi 29 septembre pour Tarbes-infos.com

URL : <http://www.tarbes-infos.com/spip.php?article1209>

## Mercredi midi et après-midi 27/10/210 à Luz-Saint-Sauveur

Remontant la filière de cette viande nous avons rencontré, par l'amont, les acteurs essentiels de la filière : les éleveurs, les élus des communes et de la commission syndicale des 17 communes du canton de Luz-Saint-Sauveur.

Le canton de Luz-Saint-Sauveur, appelé aussi Pays-Toy, est un canton montagnard qui englobe la vallée supérieure du Gave de Pau et des ses affluents. Au sud, à la frontière Espagnole, se trouvent les grands cirques, (Troumouse, Estaubé, Gavarnie ci dessus ), et le massif du Vignemale qui est d' ailleurs le point culminant avec une altitude de 3298 mètres. Les massifs du

Néouvielle, Pic Long, Pic du Midi de Bigorre et le massif de l'Ardiden le bordent à l' est et à l' ouest. Au nord une Gorge profonde et étroite donne l' accès aux villes de Lourdes, Tarbes (qui est la préfecture du Département) et Pau. Malgré sa situation au sud de la France, le climat y est rude quoique soumis aux influences océaniques et Espagnoles. La principale manifestation en est la Balaguère (vent chaud soufflant parfois pendant des jours entiers).

Source : <http://pays-toy.pagesperso-orange.fr/>

La structuration du milieu en terroirs reste très marquée et l'utilisation de chacun d'entre eux relativement homogène. Se distingue quatre grands types de terroirs. Les deux premiers correspondent à des terrains privés, néanmoins soumis à des usages collectifs pendant une partie de l'année : i) terroirs de fond de vallée et premières pentes occupés par des prairies de fauche, le plus souvent enserrées dans des bocages de frênes ; ces surfaces sont fauchées à la belle saison pour constituer les stocks de fourrages hivernaux ; ii) terroirs de fauche

éloignés des villages et anciens terroirs de culture sur pentes fortes. Parsemés de granges/étables quand il s'agit de terroirs de prés éloignés des villages, façonnés en terrasses quand il s'agit d'anciens champs transformés en prairies, ces terroirs sont pour l'essentiel consacrés aux récoltes de fourrages hivernaux. Les plus difficiles d'entre eux sont voués au pâturage collectif des troupeaux en demi-saison ; nous les avons dénommées pour cette raison "zones intermédiaires". Les deux derniers correspondent aux terres collectives : iii) pacages communaux ou syndicaux de demi-altitude, les "bas-vacants", pâturés avant et après la période d'estive, et parfois également en hiver ; iv) estives collectives, pâturages d'altitude situés dans la zone subalpine ou parfois plus bas, et consacrés à la transhumance estivale. Chaque exploitation possède des parcelles dans chacun des terroirs privés, disposant ainsi de toute la palette des ressources du milieu. Les pratiques individuelles d'utilisation des prés de fauche restent très homogènes entre exploitations et leur fumure est pour partie organisée collectivement (parcage nocturne des ovins). L'utilisation des parcours au cours de 1 'année est illustrée par la figure 1. L'organisation du calendrier de pâturage en fonction de l'étagement en altitude est classique dans les régions de montagne. Une première particularité des Pyrénées, par rapport à d'autres montagnes européennes, est la pratique régulière de sorties hivernales au pâturage, aussi souvent que le climat le permet. Du fait de sa situation méridionale, le massif présente en effet un enneigement relativement faible et discontinu (50 jours de neige au sol en moyenne à 1300 m d'altitude), mais très irrégulier entre années d'altitude), mais très irrégulier entre années (de 20 à 120 jours). L'autre trait marquant à relever dans l'organisation traditionnelle de la mise en valeur de l'espace est le fait que toutes les surfaces utilisées par l'élevage, y compris les terrains privés (prés de fauche et zones intermédiaires), font l'objet de pratiques d'utilisation collective. La vaine pâture, ou des règlements assimilés (prohibet) , autorisent tous les éleveurs de chaque commune à pâturer les surfaces privées de l'automne (1<sup>er</sup> novembre) au printemps. Si ces pratiques ont disparu dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans quelques vallées, telles que le Couserans en Ariège, elles restent vivantes dans une grande partie des Pyrénées centrales.

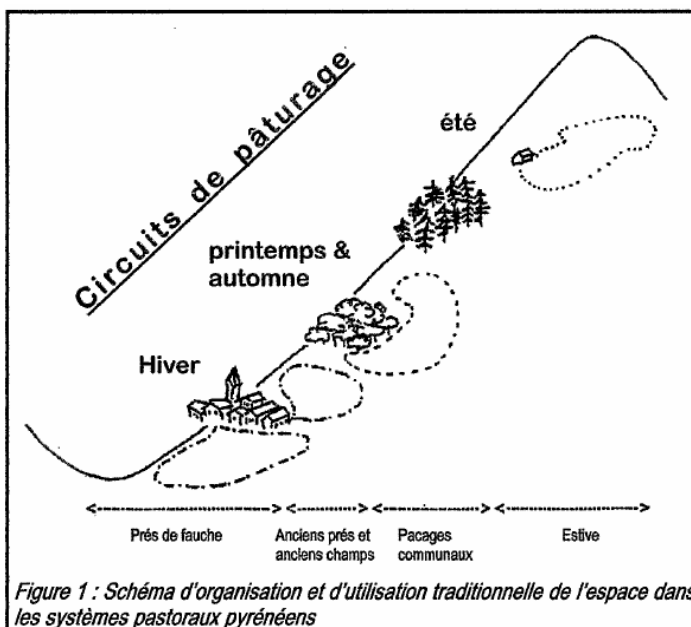


Figure 1 : Schéma d'organisation et d'utilisation traditionnelle de l'espace dans les systèmes pastoraux pyrénéens

L'outil juridique que constitue la Commission syndicale est un outil issu de l'héritage historique des droits écrits depuis le 14<sup>ème</sup> siècle.

### La Commission Syndicale de la Vallée de Barèges

Le principe de gestion des biens indivis du canton de Luz, appelé Vallée du Barège (Bat dèt Baredge) sous l'ancien régime, date du 20 février 1319. A cette époque, " le comte de la Marche et de Bigorre, fils de Philippe IV, dit le Bel, roi de France, et depuis, roi lui-même, sous el nom de Charles le Bel, quatrième du nom, fit donation aux communes (communautés) de la

vallée de Barèges, nommée alors Valletica, des montagnes, pâturages, bois et eaux, se trouvant dans le territoire de la dite vallée, sous la réserve de certaines redevances ".

" La commission syndicale de la vallée de Barèges fut constituée l'une des premières par l'Ordonnance du 8 mars 1839. Elle est également l'une des plus importantes avec celle de la vallée des Saint-Savin si l'on considère la superficie des biens dont elle a l'administration ainsi que leur nature "

Cf. : <http://www.pyrenees-pireneus.com/Pastoralisme-CommissionsSyndicales-Bareges.htm>

## **Les commissions syndicales des Pyrénées**

C'est une loi du 5 avril 1884 qui a institué pour la première fois des commissions syndicales pour quatre motifs différents dont la gestion des biens et droits indivis entre plusieurs communes. Depuis, le système a subi plusieurs modifications mais, globalement, reste d'actualité. Les Commissions Syndicales sont des collectivités territoriales, gestionnaires d'un territoire qui est la propriété indivise de plusieurs communes ou des habitants des communes. Elles ont la charge d'équiper la montagne en pistes, accès, abreuvoirs, cabanes, etc. Au niveau des la chaîne des Pyrénées, les commissions syndicales ont constituées une fédération.

Sur le plan du droit concernant les Commissions syndicales il faut consulter la page suivante : <http://droit-finances.commentcamarche.net/legifrance/33-code-general-des-collectivites-territoriales/75962/dispositions-generales>

Des éléments historiques sur les Commissions syndicales se trouvent à la Web page suivante : <http://csps.monsite-orange.fr/unpeudhistoire/index.html>

Pour d'autres informations il est possible de contacter la Fédération des Commissions Syndicales du Massif Pyrénéen :

Fédération des Commissions Syndicales du Massif Pyrénéen

10, rue Arthez Lassale - 64130 Mauléon - Tél : 05.59.28.05.26 / Fax : 05.59.28.06.73

<http://www.montagnes-des-pyrenees.org/>

**La gestion forestière** sur le Canton de Luz Saint-Sauveur a été abordé et discuté avec Pascal Valentin, responsable ONF sur le canton de Luz St-Sauveur et Jean-Marie Dupont, conseiller municipal à Betpouey, forestier de formation, Président de la commission aménagement de la communauté de commune de la Vallée du Pays Toy.

La gestion forestière connaît un important tournant en raison tout d'abord de facteurs propres aux missions de l'ONF qui évoluent vers des fonctions de collaboration territorial. Ce travail de collaboration paraît être plus une contrainte pour les agents forestiers de l'ONF initialement formés pour des opérations d'exploitations et de reboisement. A présent il leur faut tenir compte des politiques de gestion du Parc des Pyrénées même dans leurs terrains régaliens (foncier domanial) et leurs avis sur les bois & forêts communaux sont soumis à la critique collective à travers la communauté de commune et la commission syndicale. Cela est encore plus vrai pour les terrains privés.

Les tendances lourdes en terme d'aménagement forestier portés par les collectifs seraient de contenir l'extension forestière en ayant plus recours au sylvopastoralisme en apprenant à optimiser ce type de pratique en toutes zones (domaniale compris). Des alternatives sont recherchées pour l'exploitation des terrains les plus en pente et le débouché des produits ligneux, notamment les plaquettes pour fournir des produits bois/énergie. A la vue d'autres régions de montagne une prospection sur ces domaines est envisagée.

La commission "aménagement" de la communauté de communes en collaboration avec la commission syndicale prévoit d'acquérir une plateforme d'étude SIG pour faciliter l'élaboration de scénarii forestiers en convergence avec des études portant sur la valorisation pastorale en prenant en compte les dimensions environnementales de renouvellement des ressources dans une logique d'ensemble d'écosystème fonctionnel résilient.



Sur le plan de l'**aménagement du territoire** nous avons aussi pu discuter de ce sujet avec Mr Bernard Souberbielle, Maire de Betspouey, Vice Président du Parc National des Pyrénées (voir le site Web : <http://www.parc-pyrenees.com/> ) et Raymond Bayle, président de la CSVB (Commission Syndicale de la Vallée de Barège). La CSVB a entre autres fonctions celle d'ouvrir l'espace collectif au pâturage d'estive à des troupeaux extérieurs (certains troupeaux viennent d'Espagne) moyennant une redevance directement gérée par la commission pour entretenir les infrastructures pastorales. A noter que le foncier collectif se trouve aussi loué par bien d'autres activités à commencer par celles liées à la neige.

La richesse des entretiens que nous avons eu tient au fort engagement de nos interlocuteurs à plusieurs niveaux. La grande majorité est éleveur inscrit en AOC. Et comme indiqué précédemment il est à noter que ces acteurs sont souvent élus dans une commune, sont également membres d'une instance technique et participent à des structures de gestion territoriale (exemple, Parc).

Pour illustrer cette situation quelques exemples :

- Raymond Bayle, Eleveur AOC Barèges-Gavarnie, Président de la CSVB (Commission Syndicale de la Vallée de Barège), Président du GDA 65 (Groupe de Développement Agricole)...
- Marie-Lyse Broueilh, éleveur en AOC Barèges-Gavarnie, Présidente du Syndicat des éleveurs ovins de Barèges Gavarnie, Présidente de l'A.S.P.P (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Pyrénéen)...
- Laurent Crampe, éleveur en AOC Barèges-Gavarnie, Président de la Commission agrément des carcasses AOC Barèges-Gavarnie...
- Denis Laporte, éleveur AOC Barèges-Gavarnie, président du GEDON (Groupement de défense contre les organismes nuisibles ex. le campagnol terrestre)...
- Bernard Souberbielle, Eleveur AOC Barèges-Gavarnie, Maire de Betspouey, Président d'une AFP (Association Foncière Pastorale), Elu de la Chambre d'Agriculture 65, Vice Président du Parc National des Pyrénées...

### **Mercredi soir 27/10/210 à Luz-Saint-Sauveur au bureau de l'AOC Barèges Gavarnie**

Exposé par Dr. Marie-Lyse Broueilh sur l'émergence et l'histoire de l'AOC Barèges Gavarnie. Dans cette présentation avec un support diaporama. Voir le web site à ce lien :

<http://www.aoc-bareges-gavarnie.com/>

Témoignage de Christophe Marchand, de mouton de Barèges sur l'élevage du mouton de Barèges, de l'estive à l'assiette en passant par l'abattoir et le contrôle de qualité de l'Aoc.

[http://www.dailymotion.com/video/xao459\\_christophe-marchand-jeune-eleveur-d\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xao459_christophe-marchand-jeune-eleveur-d_news)

Afin de valoriser la viande de leurs brebis de race d'origine, " la barègeoise ", dans le cadre d'un développement durable et respectueux du milieu montagnard, les éleveurs du Pays Toy, jadis appelé les vallées du Barège (Baretje), ont eu l'idée de faire labelliser leurs produits par une appellation d'origine contrôlée (AOC) officiellement reconnue et, 5 ans plus tard, en appellation d'origine protégée (AOP).

Cette appellation d'origine doit répondre à de nombreux critères liés à l'histoire du pastoralisme de la vallée. Il semble qu'un de ces critères soit incompatible avec la présence durable de l'ours dans les vallées Toy... plus à :

<http://www.pyrenees-pireneus.com/Pastoralisme-AOC-arrete.htm>

A Visionner aussi le film de présentation de ces filières aux signes officiels de qualité en viande. à ce lien url direct ➔ <http://qualitivi.com/>

A consulter également le site web de L'INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) conduit la politique française relative aux appellations d'origine contrôlées (AOC) et aux indications géographiques protégées (IGP) à ce lien url : <http://www.inao.gouv.fr/>

### **Jeu di matin 28 octobre 2010**

Exploitation de Magali et Roger Chanaud, Commune de Soulan (Ariège, Canton de Massat).

Visite d'une exploitation laitière en système herbager de 30 vaches laitières avec vente auprès d'une entreprise privée, laiterie qui transforme du lait en fromage. Cette exploitation a adopté depuis 15 ans une démarche de valorisation des herbages. Avec un groupe d'une douzaine d'élevages l'exploitation a suivi les nouvelles approches de rotations et de chargement instantané en se guidant avec des outils comme "l'herbomètre". Les calendriers fourragers

sont réalisées afin d'exploiter à l'optimum les repousses des prairies. L'avancée des rotations se réalise en tenant compte de la "trésorerie herbagère d'avance". Les nombreux échanges et convergences de connaissances peuvent se consulter aux pages du Groupe fourrager Midi-Pyrénées du site Web de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées.

Lien URL : <http://www.mp.chambagri.fr/-Fourrages-.html>

Cette production laitière qui met au centre de son système d'alimentation l'herbe (approche qui tend à jouer sur l'autonomie fourragère) et la vente en filière courte à une laiterie/fromagerie semblent se révéler pertinente faut-il que cette nouvelle orientation commerciale se pérennise.

**Jeudi midi 28 octobre 2010**, Commune de Lacourt, Canton de St Giron (Ariège)

Chez Mme Maryse Founaud, visite d'un élevage bovin Gasconne et ovin viande en conduite pastorale jouant des dénivelés pour organiser le calendrier de pâture. Les prairies les moins accidentées permettent de faire deux coupes par ans pour constituer les stocks nécessaires pendant la période d'hiver. La particularité des parcours provient des sols majoritairement calcaires d'où des terrains qui craignent plus qu'ailleurs les sécheresses. L'imbrication complexe des sols permet de voir néanmoins des châtaignés. Les communaux sont également fortement utilisés et notamment les sous-bois où les animaux se nourrissent des glands et des châtaignes. La conduite des animaux avec une fine approche de la gestion des parcours se traduit sur la qualité des produits. Compte-tenu de la qualité des produits, la réflexion de Mme Founaud se porte sur l'évolution de son choix commercial. Des opportunités de vente directe sont actuellement explorées.

**Jeudi après-midi 28 octobre 2010**, Commune d'Alos, Canton de St Giron (Ariège)

Nous avons été reçu par Carine et Alain Costes dans leur exploitation qui basé sur élevage bovin (viande) Gasconne en vente direct. 80 vaches reproductrices en système herbagé. Vente directe qui repose sur 230 contacts. Ce choix commercial date de douze ans. Cette orientation pouvait permettre de continuer de valoriser les parcours et herbages naturels. Les animaux reçoivent très peu de complément alimentaire. + de 85 % de l'aliment est constitué par la pâture, le foin, et le fourrage en balles enrubannées. Ce type d'alimentation est en adéquation avec l'âge de vente des produits (engraissement lent) plus âgées que dans les élevages intensifs. Les jeunes mâles sont castrés et vendus vers 36 mois.

La qualité des produits permet de réaliser de la vente directe et donc d'obtenir 12-18 % de chiffre d'affaire supplémentaire, reste à bien calculer les frais induits par la part commercialisation direct. Cette exploitation repose sur deux travail humain temps plein. 50 % de la capacité de travail est dans ce système consacré à la vente. Le calendrier d'écoulement est rapide. A la date de l'abattage d'une bête, l'exploitation à 10 jours pour placer tous les produits qui en sont issus. + de 70 % des produits sont vendus à Toulouse (1h30 de l'exploitation). Sans considérer cette exploitation comme un exemple ou un modèle (car rien n'est reproductible exactement), il faut noter tout de même que cette exploitation peut être peut (doit) être pris comme une référence très pertinente.

**Jeudi soir 28 octobre 2010** à Tournefeuille (commune voisine de Toulouse), à l'Utopia

Projection unique du film "**la Peau de l'ours**", suivie d'une rencontre-débat avec la réalisatrice Pascale Fossat, Alain Escadre, Membre du Conseil Général de l'Agriculture et auditeur du Plan Ours, Bruno Besche-Commenge, linguiste, Jean-Baptiste Larzabal, zootechnicien, sur le comportement des ours et la cohabitation.

Film de 2009, 52 minutes, DVC pro HD. Pascale Fossat est productrice à France Culture, originaire du piémont pyrénéen elle n'a pas une approche urbaine du problème de l'ours.

Résumé du film : *L'ours reste dans les Pyrénées un animal de légende mi-homme mi-bête dont la chasse symbolise encore aujourd'hui le rejet de l'animalité. Les ancêtres ont tué l'ours et le voilà ressuscité....*

Le film montre la peur de l'ours au sortir de l'hiver. L'ours est profondément ancré dans l'imaginaire des gens de la montagne. A Saint-Laurent-de-Cerdans, dans les Pyrénées Orientales, il n'y a plus de plantigrades depuis la fin du 19ème siècle mais on fête toujours l'ours le jour de mardi gras et du printemps. Des hommes se couvrent de peaux de bêtes, parodient la chasse à l'ours et la cohabitation de l'homme avec la bête. Retour à la réalité dans les Pyrénées centrales, l'été, sur les estives où les plantigrades slovènes ont été réimplantés.

D'un bout à l'autre de la chaîne, mais surtout en Ariège les bergers s'affichent majoritairement contre l'ours. Un bras de fer s'est engagé entre l'Etat et les bergers.

Michel Estrémé, berger de père en fils, habite à Seintein, dans la vallée sauvage et escarpée du Biros, au-dessus de Saint-Girons. L'été, il part en transhumance sur l'estive du Trapech au pied du Mont Vallier. L'ours l'inquiète. Pendant que des randonnées sont organisées pour les touristes « au pays de l'ours », lui redoute les attaques.

A la table d'hôte du village tenue par sa femme, il confronte sa vision de la montagne avec celle des touristes. Il ne veut pas devenir gardien du paysage « comme ses collègues espagnols ». Pour lui, comme pour beaucoup d'autres bergers, la réintroduction des ours pose la question du devenir économique, écologique, et, humain du massif pyrénéen en France et en Espagne.

Résumé d'une responsable du réseau toulousain d'Utopia :

*En bonne citadine appréciant les week-end à la montagne, quelle n'a pas été ma joie d'apprendre que l'ours revenait habiter en Ariège ! Moi qui pleurais petite fille sur l'extinction du dodo et sur tous ces animaux que je ne verrai jamais alors forcément la nature qui reprend ses droits grâce à l'intervention de l'homme - qui pour une fois ne détruit pas - je trouvais l'initiative fort réjouissante. Mais j'avoue que je n'avais pas envisagé toutes les questions soulevées par la réintroduction de l'ours dans nos montagnes.*

*Petit rappel : en 1996, la France décide de lancer un programme de réintroduction de l'ours brun dans les Pyrénées centrales. Malgré les réticences des bergers, le Plan Ours voit le jour et depuis lors, une vingtaine d'ours parcourent cet espace pyrénéen. Pascale Fossat, productrice de documentaires radiophoniques à France Culture, est allée filmer à ciel ouvert la montagne et donne la parole aux principaux concernés c'est-à-dire les éleveurs et les bergers. Au milieu des troupeaux et des montages à perte de vue, les visages inquiets se succèdent et une question permanente à leurs lèvres : comment vivre avec l'ours alors que les anciens l'ont éradiqué pour sauver leurs bêtes et survivre ?*

*Les bergers nous expliquent la beauté de leur métier, ce métier qui est avant tout un savoir-faire transmis de génération en génération mais aussi de sa dure réalité, de ses contraintes physiques et économiques aggravées par la venue de l'ours. Comment faire face à leur désarroi devant leurs bêtes massacrées ? Comment répondre aussi à la frustration des bergers itinérants qui pensaient que le Plan Ours allait les aider à se stabiliser professionnellement et courent encore de CDD en CDD ?*

*Éric Binet, Membre de l'Inspection Générale de l'Environnement, et Alain Escafre, Membre du Conseil Général de l'Agriculture, auditeurs du Plan Ours, recherchent la conciliation entre l'ours et le pastoralisme tout en comprenant que la présence de l'Ours est une contrainte de plus : « la goutte d'eau qui fait déborder le vase ». Sur un territoire en perte de vitesse économique, comment légitimer la mobilisation de millions d'euros pour l'ours, alors que l'homme, lui se sent oublié ? Enfin beaucoup de bergers, d'éleveurs craignent une montagne désertée par l'homme, une nature livrée à l'ensauvagement et la mort du pastoralisme dans les Pyrénées.*

*Pascale Fossat a l'art de filmer les montagnes et ses habitants en nous faisant partager des instants de leurs vie accompagnés par tous ces bruits qui la constituent le son des clochettes des moutons et le cri des hommes appelant le rassemblement des bêtes, c'est un hymne à une nature vivante, en perpétuel mouvement.*

Dossier de presse du film à ce lien : [http://www.tarbes-infos.com/IMG/pdf/DP\\_la\\_peau\\_de\\_l\\_ours.pdf](http://www.tarbes-infos.com/IMG/pdf/DP_la_peau_de_l_ours.pdf)

**Lors des quelques journées passées à Montpellier nous avons pu nous entretenir avec de nombreux collègues du Cirad de département et d'unités différentes.**

Nous remercions tous ces collègues pour leur disponibilité et le temps qu'ils ont pris pour présenter leur travail et celui de leur unité. Nous remercions tout particulièrement les collègues suivants :

- ⑤ Bonnal Laurent, Tech labo nutrition animale, UR Systèmes d'élevage
- ⑤ Baroillier Jean-François, Dir. UMR Aquaculture, Dpt Persyst
- ⑤ Botta Aurélie, Ch Rech UR Green, Dpt ES
- ⑤ Cornelis Daniel, Ch Rech UR AGIRS, Dpt ES
- ⑤ Dufour Magali, E-learning, UMR Contrôle des Maladies, Dpt Bios
- ⑤ Fargeot Christian, Forestier, UR BSEft, Dpt ES
- ⑤ Huguenin Johann, Agroécologue des systèmes pâturés, UR Systèmes d'élevage Dpt ES
- ⑤ Karpe Philippe, Juriste, UR BSEft, Dpt ES
- ⑤ Klein Henri-Dominique, agropastoraliste, UR Systèmes d'élevage, Dpt ES
- ⑤ Le Masson Alain, Dir. Master EPSED, UMR Contrôle des Maladies, Dpt Bios
- ⑤ Louppe Dominique, Forestier, UR BSEft, Dpt ES
- ⑤ Messad Samir, Statisticien/biométricien, UR Systèmes d'élevage, Dpt ES
- ⑤ Maraval Marie-Cécile, Editrice, Dir. Sc.

UR AGIR : Animal et Gestion Intégrée des Risques, Dpt ES

UMR Aquaculture : Aquaculture et gestion des ressources aquatiques, Dpt Persyst

UR BSEF : Biens et services des écosystèmes forestiers tropicaux, Dpt ES

UMR CMAEE : Contrôle des maladies animales exotiques et émergentes, Dpt Bios

UR Green : Gestion des ressources renouvelables et environnement, Dpt ES

UR Systèmes d'élevage : Systèmes d'élevage et produits animaux, Dpt ES doit devenir le 01/01/11

l'UMR SELMET : Systèmes d'Élevage en Milieux Méditerranéens et Tropicaux (CIRAD-INRA-SupAGro)

Dpt ES : Environnements et sociétés

Dpt Bios : Systèmes biologiques

Dpt Persyst : Performances des systèmes de production et de transformation tropicaux

Liste des Unités de recherche inscrites au Cirad, voir cette page Web :

<http://www.cirad.fr/nos-recherches/unites-de-recherche>

Organigramme du Cirad ➔ <http://www.cirad.fr/qui-sommes-nous/le-cirad-en-bref/notre-organisation/organigramme#>

Contacts et annuaires des agents du Cirad ➔ <http://www.cirad.fr/contacts-acces>



## Références bibliographiques

- AFP, 1998. Brûlages dirigés. Pastum n° 51-52, AFP - Réseau des équipes de brûlage dirigé, 121 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-BD1.pdf>
- AFP, 2001. Estives et territoires de Corse. Journées annuelles de l'Association française de Pastoralisme. Éd. de la Cardère Morières, 103 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-RP5.pdf>
- AFP - FAI, 1998. Pastoralisme et espaces naturels protégés. III<sup>e</sup> Rencontres internationales de pastoralisme, Les 7-Laux (France), 17/10/1997. 57 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-RP1.pdf>
- ARPE-PACA 2006 Pastoralisme en espaces protégés en Région PACA. APRE, CEEP, 16 p. [http://www.arpe-paca.org/docs/infos/docs/20080117\\_Pastoralisme.pdf](http://www.arpe-paca.org/docs/infos/docs/20080117_Pastoralisme.pdf)
- Bal M.-C. & Métailié J.-P. 2005. Propositions méthodologiques pour l'étude des feux agro-sylvo-pastoraux en montagne pyrénéenne. Évaluation qualitative et quantitative des résidus d'incendies à partir des analyses pédo-anthracologiques. *Anthropozoologica* 40(1) : 81-93.  
[http://www.mnhn.fr/museum/front/medias/publication/10622\\_081\\_093\\_BAL.pdf](http://www.mnhn.fr/museum/front/medias/publication/10622_081_093_BAL.pdf)
- Bailly G., Fortassin F., 2008. Revenons à nos moutons : un impératif pour nos territoires et notre pays. Rapport d'information pour la commission des affaires économiques du Sénat. 52 p. [http://www.senat.fr/rap/r07-168/r07-168\\_mono.html](http://www.senat.fr/rap/r07-168/r07-168_mono.html)
- Beylier B., Kmiec L., Étienne M., (coord.) 2006. Une coupure de combustible en Luberon. Bilan de douze ans de suivis pastoralistes, DFCI et environnementaux. Réseau Coupures de combustible. Éd. de la Cardère Morières, 104 p. <http://www.cardere.fr/doc/RCC10.pdf>
- Boutonnet J.-P., 1999. Structure des filières viande bovine et ovine en Pyrénées Centrales françaises. In Gibon J. (ed.), Lasseur J. (ed.), Manrique E. (ed.), Masson P. (ed.), Pluvinaud J. (ed.), Revilla R. (ed.). Systèmes d'élevage et gestion de l'espace en montagnes et collines. Zaragoza : CIHEAM-IAMZ, 1999. p. 35-45, Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches ; n. 27. <http://ressources.ciheam.org/om/pdf/b27/99600298.pdf>
- Brosse-Genevet E. (coord.) 2003 Gestion des cistaies sur coupures de combustible. Réseau Coupures de combustible - Éd. de la Cardère Morières, 2003, 85 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC7.PDF>
- Cerpam - SUAMME, 2006. Mesures agroenvironnementales appliquées à la prévention des incendies de forêt. RCC N° 11, 42 p. <http://www.cardere.fr/doc/RCC11.pdf>
- Cerpam - SUAMME, 2009. Entretien des coupures de combustible par le pastoralisme : guide pratique. France document, 68 p. <http://www.cardere.fr/doc/RCC12.pdf>
- Chevallier C., 1985. Famille et parenté : une bibliographie. *Terrain*, n° 4, pp. 77-82. URL : <http://terrain.revues.org/index2874.html>
- Cohen M., Mering C., 2009. Geographic information system and spatial effect. *Cybergeo : European Journal of Geography*, 12th European Colloquium on Quantitative and Theoretical Geography. St-Valéry-en-Caux, France, September 7-11, 2001. St-Valéry-en-Caux, France,

September 7-11, 2001, article 272, mis en ligne le 25 mai 2004, modifié le 06 avril 2009.  
URL : <http://cybergeo.revues.org/index3616.html>

Coudour R. (coord.), Étienne M., Millat C., Beylier B., Thavaud P., Dureau R., 2000.  
Coups de combustible, le coût des aménagements. Réseau Coups de combustible - Éd.  
de la Cardère Morières, 2000, 58 p. <http://www.cardere.fr/doc/RCC3.PDF>

Dureau R., 2003. Gestion des garrigues à chêne kermès sur coups de combustible. Réseau  
Coups de combustible - Éd. de la Cardère Morières, 2003, 83 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC8.PDF>

Étienne M., Rigolot É., 2001. Méthodes de suivi des coups de combustible. Réseau  
Coups de combustible - Éd. de la Cardère Morières, 2001, 64 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC1.PDF>

Etienne M., Le Page C., 2002. Modéliser les dynamiques paysagères pour accompagner un  
projet d'aménagement du territoire : le cas du Causse Méjean. Colloque : Gérer les paysages  
de montagne pour un développement concerté et durable, Florac, 15 p.  
<http://cormas.cirad.fr/ComMod/pdf/florac2002.pdf>

Etienne M., Dobremez L., Guerin G., Rapey H., Simon C., 2010. Une modélisation  
d'accompagnement pour la gestion combinée des systèmes d'élevage et des milieux boisés sur  
le Causse du Larzac. *Cah Agric*, vol. 19 • N° 2 • mars-avril 2010, 84-89.  
[http://www.john-libbey-eurotext.fr/e-docs/00/04/56/3C/vers\\_alt/VersionPDF.pdf](http://www.john-libbey-eurotext.fr/e-docs/00/04/56/3C/vers_alt/VersionPDF.pdf)

FAI, 2001. Pastoralisme au Nord et au Sud, débats et prospective. Éd. de la Cardère Morières,  
57 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-RP4.pdf>

Étienne M., Armand D., Grudé A., Girard N., Napoleone M., 2002. Des moutons en forêt  
littorale varoise. Réseau Coups de combustible - Éd. de la Cardère Morières, 2002, 73 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC5.PDF>

FAI, 2003. Alpagnes et biodiversité. Éd. de la Cardère Morières, 27 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/X-RP7.pdf>

FAI, 2003. Sociétés pastorales, sociétés urbaines. Pour quel avenir commun ? Éd. de la  
Cardère Morières, 64 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-RP6.pdf>

FAI, 2007. Plaidoyer pour un code pastoral Regards croisés sur le foncier. Ed. de la Cardère,  
66 p. <http://www.cardere.fr/doc/X-RP8.pdf>

FAI, 2008. Pastoralismes et aléas climatiques. Ed. Cardère, 54 p.  
[http://www.alpages38.org/IMG/pdf/Rencontres8\\_BQ.pdf](http://www.alpages38.org/IMG/pdf/Rencontres8_BQ.pdf)

Gibon A., 1997. Mutations des systèmes d'élevage et utilisation des espaces pastoraux privés  
et collectifs dans les Pyrénées centrales. In Bourbouze A. (ed.), Msika B. (ed.), Nasr N. (ed.),  
Sghaier Zaafouri M. (ed.) . Pastoralisme et foncier : impact du régime foncier sur la gestion de  
l'espace pastoral et la conduite des troupeaux en régions arides et semi-arides. Montpellier :  
CIHEAM-IAMM, 1997. p. 69-80, Options Méditerranéennes : Série A.  
<http://ressources.ciheam.org/om/pdf/a32/CI971097.pdf>

- Guittou M., Levret C., Delefortrie R., 2008. Les défis du pastoralisme : Echanges d'expériences innovantes pour un développement durable d'avenir en montagne. EUROMONTANA, 104 p. <http://www.pyrenees-pireneus.com/Pastoralisme-Euromontana-Defis.pdf>
- Guy M.-V., Guy Y., 1990. Le droit d'aînesse absolue dans les Pyrénées centrales et le rang de naissance des conjoints Bull. et Mém de la Soc d'Anthrop. de Paris, n.s., t. 2, n°2, 1990, pp. 117-130. [http://www.persee.fr/articleAsPDF/bmsap\\_0037-8984\\_1990\\_num\\_2\\_2\\_1726/article\\_bmsap\\_0037-8984\\_1990\\_num\\_2\\_2\\_1726.pdf](http://www.persee.fr/articleAsPDF/bmsap_0037-8984_1990_num_2_2_1726/article_bmsap_0037-8984_1990_num_2_2_1726.pdf)
- IRAM, 2008. Introduire la perspective d'acteurs dans l'appréciation d'impact. Proposition d'une démarche à l'intention des responsables d'actions de développement. Editeur responsable : Colette Acheroy, Bruxelles, 64 p. <http://www.iram-fr.org/pdf-publications/439.pdf>
- Jaudon B. et al., 2009. Hommes et arbres du Causse Méjan. Histoire & Sociétés Rurales 2/2009 (Volume 32), p. 7-47. URL : [www.cairn.info/revue-histoire-et-societes-rurales-2009-2-page-7.htm](http://www.cairn.info/revue-histoire-et-societes-rurales-2009-2-page-7.htm)
- Kirchner P., Fremont H., Capdecombe C., Calame M., Broueilh M.-L., De Chatillon A., A., Roucan P., Bonnet B., 2002. 9 paroles d'agriculteurs sur le thème : agriculture entre contrats et contrôles. In, actes de la 8ème Université d'été de l'innovation rurale. Marciac, 2002. [http://www.agrobiosciences.org/?page=imprime&id\\_article=2203](http://www.agrobiosciences.org/?page=imprime&id_article=2203)
- Lambert B. (coord.), Casteignau D., Costa M., Étienne M., Guiton J.L., Rigolot É., 1999. Analyse après incendie de six coupures de combustible. Réseau Coupures de combustible - Éd. de la Cardère Montfavet 1999, 81 p. + cartes. <http://www.cardere.fr/doc/RCC2.PDF>
- Lepart J., 2010. Le sylvo - pastoralisme au risque des dynamiques naturelles. Journée Forêt Méditerranée, Le Caylar (34) juin 2010. <http://www.foret-mediterraneenne.org/LEPARTSylvopastoralismeRisqueDynamiques.pdf>
- Mercier C., 2010. La terre des aînés : représentations du sol dans le système à maison pyrénéen. Vertigo, Vol. 10 n° 2, septembre 2010, URL : <http://vertigo.revues.org/10104>
- Métailie J.P., Alet B., 2002. Diversité paysagère et politique publiques : un enjeu pour le développement local et l'aménagement des territoires ; l'exemple du Sud-Ouest de la France Rapport final, Programme de recherche "Politiques publiques et paysages : Analyse, évaluation, comparaison", UMR 5602, GEODE, 135 p. [http://developpement-durable.gouv.fr/IMG/RF\\_JPM\(1\).pdf](http://developpement-durable.gouv.fr/IMG/RF_JPM(1).pdf)
- Parés C., Pere-Miquel, Perezgrovas G. R., Jordana J., 2007. La raza ovina de Aura-Campan: un recuerdo de merinización en el pirineo central (The Aura-Campan ovine breed: a reminiscence of merinisation in the Central Pyrenees). REDVET. Revista electrónica de Veterinaria 1695-7504 2007 Volumen VIII Número 10. <http://www.veterinaria.org/revistas/redvet/n101007/100702.pdf>
- Perchat S., Rigolot E., (coord.) 2005. Comportement au feu et utilisation par les forces de lutte des coupures de combustible touchées par les grands incendies de la saison 2003. Réseau

Coupures de combustible — Éd. de la Cardère Morières, 55 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC9.PDF>

Région Midi-Pyrénées, 2006. Les IGP indication géographique protégée et AOP appellation d'origine protégée - Guide des produits de qualité - Eurorégion Pyrénées-Méditerranée  
Eurorégion Pyrénées - Méditerranée, 80 p.  
[http://www.euroregio.eu/eu/Images/Guia\\_Productes\\_1\\_tcm329-70512.pdf](http://www.euroregio.eu/eu/Images/Guia_Productes_1_tcm329-70512.pdf)

Ribet N., 2007, « La maîtrise du feu : un travail "en creux" pour façonner les paysages », in Woronoff Denis (dir.), Travail et paysages, Paris, Éditions du CTHS : 167-198, Actes du 127ème Congrès du CTHS « Le travail et les hommes », Nancy 15-20 avril 2002.  
[http://www.ecoanthropologie.cnrs.fr/pdf/Ribet\\_Trav-Paysa.pdf](http://www.ecoanthropologie.cnrs.fr/pdf/Ribet_Trav-Paysa.pdf)

Rieu-Gout A.-M., Sauzeon-Broueilh M.-L., 1981. Parenté et alliance dans la vallée de Barèges. Ethnologie française, XI, 1981, n° 4, pp. 343-358.

Rigolot É., 2002. Du plan départemental à la coupure de combustible. Guide méthodologique et pratique. Réseau Coupures de combustible - éd. de la Cardère Morières, 2002, 48p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC6.PDF>

Rigolot É., Costa M. (coord.), 2000. Conception des coupures de combustible.  
Réseau Coupures de combustible RCC n°4 - Éd. de la Cardère Morières, 2000, 154 p.  
<http://www.cardere.fr/doc/RCC4.PDF>

Sauvé M., 2004. Une particularité pyrénéenne : la prédominance de la -Maison-. Conférence le 02/10/2004 à Toulouse dans le cadre des Journées Nationales de Généalogie de l'entraide généalogique du Midi Toulousain, 13 p. <http://www.roelly.org/~fleur/dgw65/nommaison.doc>



Ndriana Razafindratovo



Amadou Oumarou & Pierre Julien Cournil (FAI)

Préparation d'exposés pour la journée Internationale des Grands espaces et du pastoralisme à Prapoutel les 7 Laux, Isère. Cliché J. Huguenin